



ANNÉE XCVII - N° 2/2021

PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE

FMSC EN MISSION

AU TEMPS DE LA PANDÉMIE

SOMMAIRE

EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

Le Pape François à Chypre	p. 2
Un service, une rencontre, une histoire	p. 8

MARCHANT avec la FAMILLE FRANCISCAINE

200 ans de la naissance de Père Bernardino da Portogruaro	p. 10
Seigneur, fais de nous des instruments de Ta paix	p. 20

VIE DE LA CONGREGATION

La Mémoire reconnaissante du 19 novembre 1872-2022	p. 24
XV Chapitre de la Province : Saint Francis-USA	p. 26
XVI Chapitre de la Province Latino-américaine Saint Antoine	p. 31
Dans le foyer du Covid : Limassol 2022	p. 37

FMSC EN MISSION

En mission, attentives aux signes des temps	p. 40
Bicyclettes pour l'école de Maigarò	p. 42
L'apostolat de la « correspondance » : L'Angle du Pasteur	p. 44
Je vous ai choisis afin que vous alliez et portiez du fruit	p. 45
Finalement ensemble pour la fête de St François	p. 47
Lève-toi, je te rends témoin de ce que tu as vu !	p. 49
La divine providence continue de nous accompagner	p. 51
L'amour a tendance à s'étendre	p. 52
La vraie joie est de donner	p. 54
Pygmées...la joie de se sentir fils de Dieu	p. 56
Qu'ils sont beaux les pieds du messager de bonnes nouvelles	p. 59
FMSC Laïcs Associés à Pamarru- Inde	p. 61
Fête de « marie Immaculée » dans le juniorat en Inde	p. 62
Transitus de notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio	p. 63

VOYAGE APOSTOLIQUE de SA SAINTETE 1e PAPE FRANCOIS à CHYPRE 2-4 décembre 2021

L'avion, un airbus A320 d'Ita Airways a atterri à 15h00 à l'aéroport de Larnaca. Le pape François est arrivé à Chypre. Il s'agit d'un voyage «aux sources antiques de l'Europe», comme l'a lui-même défini le Souverain Pontife dans le message vidéo aux deux peuples vers lesquels il se dirige: Chypre et la Grèce. Dans son trente-cinquième voyage, François traverse la Mare Nostrum et sa destination est toujours les lieux frontières, les lieux de rencontre entre l'Est et l'Ouest. «J'aurais l'occasion d'approcher une humanité blessée dans la chair de tant de migrants en quête d'espoir ».

Un voyage chargé de signification symbolique et œcuménique «aux chers peuples de ces Pays riches d'histoire, de spiritualité et de civilisation ».

Pour nous aussi, Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, la visite du pape François à Chypre est une occasion favorable pour revenir aux sources de l'Eglise naissante et de la foi des apôtres, de la fraternité et de l'unité entre chrétiens de différentes confessions. Et pas seulement. La visite du Pape trouve notre Province à l'aube du 150e anniversaire de la présence missionnaire au Moyen-Orient.



Les communautés de l'île sont petites mais les rencontres du Pape ont été riches et très importantes parce qu'elles ont émané un parfum de dialogue et de charité. Cela signifie la synodalité et c'est ainsi que la fraternité grandit.

A l'arrivée du pape François, deux événements importants ont eu lieu: l'accolade aux religieux, religieuses, diacres, catéchistes, associations et mouvements ecclésiaux dans la cathédrale maronite «Notre-Dame de Grace» à Nicosie et la rencontre avec les autorités dans le palais du Président.

A la rencontre dans la cathédrale maronite il y avait nos trois communautés de l'île. A l'entrée pour accueillir le Pontife il y avait le patriarche maronite, le cardinal Béchara Boutros Rai, et l'archevêque Selim Jean Sfeir qui lui a donné l'eau bénite et la croix que le Pontife baise.

L'assemblée en liesse reflète l'image de la fraternité que le Pape rappellera à plusieurs reprises dans son discours. Le message que François a adressé à la communauté catholique de Chypre c'est un message qui s'étend à l'Europe tout entière:

«Pour construire un avenir digne de l'homme, il faut travailler ensemble, dépasser les clivages, abattre les murs et cultiver le rêve d'unité ».



François nous appelle à l'unité dans l'Eglise, lieu de « relations » et de « coexistence de la diversité ».

« Nous avons besoin d'une Eglise fraternelle qui soit instrument de fraternité pour le monde ».

Le Pape nous encourage à surmonter la tentation de la peur et rappelle les « nombreuses sensibilités spirituelles et ecclésiales » qui dessinent l'Eglise chypriote : *« diverses histoires d'origines, de rites et de traditions différentes ».* Il souligne l'œuvre d'évangélisation des Eglises maronite et latine, présentes depuis des millénaires, et qu'aujourd'hui, grâce aux nombreux migrants, *« se présente comme un peuple multicolore, un lieu de rencontre entre ethnies et cultures différentes ».* Il exprime sa gratitude surtout pour l'œuvre d'éducation que les religieuses font dans leurs écoles. *« Ce visage d'Eglise reflète le rôle de Chypre dans le continent européen: une terre aux champs dorés, une île caressée par les vagues de la mer, mais surtout une histoire qui est l'entrelacement des peuples et un mosaïque de rencontres. De la même façon que l'Eglise catholique, c'est-à-dire universelle, un espace ouvert où tous sont accueillis et rejoints par la miséricorde de Dieu et par l'invitation à aimer ».*

Suit alors un vigoureux appel: *« Il n'y a pas de murs dans l'église catholique: c'est une maison commune, c'est le lieu des relations, c'est la coexistence de la diversité ».* François demande à toute l'église

de Chypre d'exercer la vertu de la « patience », à l'exemple du saint apôtre Barnabé. Il souligne surtout « la patience de l'accompagnement » qui « n'écrase pas la foi fragile des nouveaux arrivants avec des attitudes rigoureuses, inflexibles, ou avec des demandes trop exigeantes quant à l'observance des préceptes ». Nous avons besoin d'une Eglise patiente. D'une Eglise qui ne se laisse pas déconcerter et bouleverser des changements, mais qui accueille sereinement les nouveautés et discerne les situations à la lumière de l'Évangile ».

Le Pontife propose un programme simple à développer, accueillant *« les nouveaux frères et sœurs qui arrivent d'autres rivières du monde ».* Il nous invite à cultiver un regard patient et attentif, à être signes visibles et crédibles de la patience de Dieu qui ne laisse jamais personne au-dehors de la maison, jamais personne privé de sa tendre accolade ».

Son rappel est celui de la fraternité au sein de l'Eglise: *« On peut discuter sur les visions, sur les points de vue. Et ça vaut le coup de le faire, ça peut bien faire! Et discuter sur sensibilités et opinions différentes ».* C'est une occasion pour la croissance et le changement.

Nous aussi, nous nous sommes retrouvées dans le sillage évangélique que François a tracé comme chemin dessiné par les saints Apôtres Paul et Barnabé, d'une façon particulière avec le témoignage de la Supérieure provinciale, Sr Antonia Piripitsi.



Sr Antonia s'est adressée au pape François avec ces mots: *« Nous vous donnons notre chaleureuse Bienvenue dans cette île des Saints Barnabé et Paul, et de tous les autres saints et saintes qui ont contribué à l'évangélisation du peuple de Chypre. Cette évangélisation a été portée de l'avant aussi à travers nombreux religieux et religieuses qui nous ont précédés et ont donné priorité à l'éducation des enfants pauvres. Cette mission continue de nos jours dans nos écoles catholiques, qui sont un moyen efficace pour témoigner l'amour de Dieu et inculquer les valeurs humaines, chrétiennes et religieuses ». Les écoles sont trois, a continué Sr Antonia, les écoles catholiques de l'île existant aujourd'hui et en pleine activité, dont*

deux « ouvertes à garçons et fillettes de toutes les ethnies, mentalités, cultures et religions ». Elles constituent un lieu de rencontre vraiment « œcuménique », sans aucune discrimination, où l'on construit ponts, où les élèves apprennent à se respecter les uns les autres dans leur diversité, à s'aimer, à s'entraider, à dialoguer, à collaborer ensemble pour construire un meilleur futur, un futur où tous peuvent vivre comme frères et sœurs, sans distinctions de race, culture, religion ou langue » (...) *« L'année 1974 a signé une page dramatique dans la pluriséculaire coexistence pacifique entre la population grecque-chypriote chrétienne et turque-chypriote musulmane. La division de Chypre a changé radicalement non seulement la structure politique et sociale de l'île, mais aussi notre mission dans la partie occupée dans la partie nord. Nonobstant diverses difficultés et périls, les sœurs, assistées par les prêtres maronites, n'ont jamais abandonné les villages, pauvres parmi les gens pauvres, pour la soutenir spirituellement et moralement, et faire de manière à que les cloches de quelques églises continuent de tinter ».*

Au terme de la rencontre, pour confirmer notre foi et notre joie, à l'improviste, nous toutes, nous sommes retrouvées à côté du Saint-Père, avant son congé. Chacune de nous a pu le saluer, lui donner une poignée de main, une caresse et lui demander la bénédiction. Le Pape François, avec son regard pénétrant, a tout de suite approché et adresser un mot aux sœurs plus âgées, en s'intéressant d'elles, leur demandant l'âge et le pays de provenance. Il nous a demandé de prier pour lui en déposant le saint rosaire dans les mains de Sr Radia Matar. La rencontre a été brève, mais les émotions sont encore intenses. C'a été pour nous un vrai signe de synodalité!



Le pape François commence la deuxième journée à Nicosie par une visite à l'Archevêque Orthodoxe de Chypre Chrysostomos II, guide de l'Eglise orthodoxe autocéphale de l'île, puis s'entretient avec lui devant le Saint Synode. Ses gestes sont signes de la «culture de la fraternité» et il n'y a rien de plus beau pour ouvrir cette deuxième journée. Aux côtés de son «frère» l'archevêque Chrysostomos, François a demandé aux chrétiens des deux confessions de ne pas céder à «l'inconscience des différences» qui n'est pas là dans l'Evangile et d'aller même dans la diversité «où l'Eglise est mère». Son appel est de laisser de côté les «théories abstraites» et de travailler ensemble «cote à cote», dans la charité, dans l'éducation, dans la promotion de la dignité humaine. Parce que ce n'est qu'ainsi que nous retrouverons notre frère et que la communion mûrira d'elle-même». La main tendue du Pontife à son frère Chrysostomos, archevêque de Chypre, est la main du dialogue fraternel. Dans son discours devant le Saint Synode orthodoxe dans la cathédrale Saint-Jean le Théologien de Nicosie, François a remercié pour «l'ouverture du cœur» et pour l'engagement œcuménique.

«Paul traversa Chypre et par la suite arriva à Rome», pour rappeler ainsi la commune origine apostolique de

l'Eglise de Rome et de celle de l'île dans le cœur de la Méditerranée. *«Nous descendons donc de la même ardeur apostolique et une voie nous relie, celle de l'Evangile. Alors j'aime nous voir sur le même chemin, à la recherche d'une fraternité toujours plus grande et d'une pleine unité».*

François souligne trois aspects fondamentaux de la figure biblique de saint Barnabé, *«qui peuvent nous guider sur le chemin».* Il s'appelle Joseph, mais il est surnommé par les apôtres Barnabé *«ce qui signifie à la fois «le fils de la consolation et le fils de l'exhortation».* *Il est beau que les deux caractéristiques, indispensables à l'annonce de l'Evangile, se fondent dans sa figure. En effet, toute véritable consolation ne peut rester intime, mais doit se traduire en exhortation, orientant la liberté vers le bien. En même temps, toute exhortation dans la foi ne peut se fonder que sur la présence consolante de Dieu et s'accompagner d'une charité fraternelle».* Ainsi Barnabé *«fils de consolation»*, nous exhorte tous à apporter l'Evangile aux hommes, nous invitait à comprendre que l'annonce ne peut se fonder uniquement sur des exhortations générales, sur la répétition de préceptes et de normes à observer, comme cela a souvent été fait».

Mais, répète François, il doit suivre le chemin de la rencontre personnelle, prêter attention aux questions des gens, à leurs besoins existentiels. Pour être des enfants de consolation, avant de dire quelque chose, il faut écouter, se laisser interroger, découvrir l'autre, partager. Parce que l'Évangile se transmet par la communion. C'est ce que, en tant que Catholiques, nous souhaitons expérimenter dans les années à venir, en redécouvrant la dimension synodale constitutive d'être une Église.

Le Pontife exprime sa proximité avec les inquiétudes de Chypre. Il espère qu'il y aura une augmentation des chances de se rencontrer, de mieux se connaître, de briser beaucoup d'idées reçues et d'être à l'écoute docile de nos expériences de foi respectives.

Enfin, elle assure ma prière et ma proximité et celle de l'Église catholique, dans les problèmes le plus douloureux qui vous angoissent comme dans les espérances les plus belles et les plus audacieuses qui vous animent. Vos tristesses et vos joies nous appartiennent, nous les sentons nôtres.

Le deuxième aspect de Barnabé, selon le papa François, est lié à son geste: *«Propriétaire d'un terrain, il le vend et consigna le produit en le déposant aux pieds des Apôtres». Ce geste, «suggère que pour nous revitaliser dans la communion et la mission, il nous faut, même aujourd'hui, le courage de nous dépouiller de ce que, bien que précieux, est terrain, pour favoriser la plénitude de l'unité. «Ne permettons pas que les traditions, au pluriel et avec la «t» minuscule, tendent à prévaloir sur la Tradition, au singulier et avec la «T» majuscule. Cela nous exhorte à imiter Barnabé, à laisser même ce qui est bon, mais qui peut compromettre la plénitude de la communion, le primat de la charité et la nécessité de l'unité».*

En se référant au troisième aspect de la figure de Barnabé, qui, à son retour à Chypre avec Paul et Marc, trouva Elimas, «magicien et faux prophète», qui «leur fit opposition avec méchanceté», François condamne les faux préjugés et les tromperies que le passé met devant nous et qui entravent le chemin.

Parce qu'au cours des siècles de divisions et l'éloignements, nous avons assimilé, même involontairement, pas mal de préjugés hostiles envers les autres, des préjugés basés sur des informations rares et déformées, révélées par une littérature agressive et

polémique. Mais tout cela éloigne de la voie de Dieu, «tendue à la concorde et à l'unité».

Le Souverain Pontife laisse ensuite le discours préparé et exprime son émotion face à ce qu'a dit l'archevêque Chrysostomes lors de la rencontre privée sur l'Église Mère: *«Nous avons foi en cette Église Mère qui nous rassemble tous et qui, avec patience, tendresse et courage, nous conduit vers la voie du Seigneur.*

Mais, pour ressentir la maternité de l'Église, nous devons tous aller là où l'Église est Mère. Nous tous, avec nos différences, mais tous des enfants de l'Église-Mère».

Dans son discours, avant François, l'archevêque Chrysostomos rappelle que les racines chrétiennes de l'Europe ainsi que ses sources spirituelles se trouvent ici même, à Chypre: «porte du Christianisme vers le monde des Gentils».

Triste soulignement: «depuis 1974» nous traversons le tournant le plus difficile de l'histoire.

Depuis que la Turquie nous a violemment attaqués et s'est emparé de 38% de notre patrie «par la force des armes», emportant ses habitants tandis que les sanctuaires du Seigneur «étaient incendiés».

Il dénonce avec force la confiscation des églises byzantines historiques, et «le dépouillement des bien des prêtres avec une barbarie incroyable et sans précédent.

Le Primat de l'Église Orthodoxe demande le «soutien actif» du Papa François dans ce «Golgotha national et ecclésial, que nous traversons depuis 47 ans».

Il a également réitéré que l'Église Orthodoxe «entretient d'excellentes relations avec toutes les Églises» et est toujours en dialogue avec tout le monde, soulignant le dialogue entre le Patriarcat Œcuménique et l'Église Catholique de Rome». L'Archevêque Chrysostomos croit fermement dans la résolution pacifique de nos désaccords par un dialogue véritablement honnête».





Le 3 décembre 2021, à Nicosie, le Pape François célèbre la Messe dans le Stade Neo GSP. Aux convenus, presque dix mille personnes présentes, il recommande d'être unis, de dialoguer et de marcher ensemble : L'annonce n'est pas prosélytisme, mais témoignage, n'est pas moralisme qui juge, mais miséricorde. *«Aller vers Jésus pour guérir», «porter ensemble les blessures», «annoncer l'Evangile avec joie»*: les trois mots clé que François suggère en se basant sur la page évangélique du jour qui narre des deux aveugles guéris par Jésus. Il affirme alors le trait distinctif de l'esprit ecclésial: penser, parler, agir comme «nous», en sortant de l'individualisme et du semblant d'autosuffisance qui font mal au cœur. D'où l'invitation à renouveler la fraternité, à être toujours unis, à aller de l'avant avec joie : *«Si nous sommes divisés entre nous, si chacun ne pense qu'à lui-même ou à son groupe, si nous ne nous serrons pas, si nous ne marchons pas ensemble, nous ne pouvons pas nous remettre complètement de la cécité»*.

Pour le Pape, la joie irrésistible de l'Evangile est l'autre signe distinctif du chrétien. Cette joie «remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus, libère du risque d'une foi intimiste, sérieuse et plaintive, et entre dans le dynamisme du témoignage. «Mes chers, c'est beau de vous voir et de voir que vous vivez avec joie l'annonce libératrice de l'Evangile. Je vous remercie pour cela. mais, s'il vous plaît, il ne s'agit pas de prosélytisme, on ne doit jamais le faire, ma il s'agit de témoignage; non pas du moralisme qui juge, non, mais de miséricorde qui embrasse; non pas d'un culte extérieur, mais d'amour vécu. Je vous encourage à aller de l'avant sur cette route: comme les deux aveugles de l'Evangile, renouvelons nous-aussi la rencontre avec Jésus et sortons de nous-mêmes sans crainte pour Le témoigner à tous ceux que nous rencontrons» !

François nous invite à être des «chrétiens lumineux», «qui touchent avec tendresse la cécité des nos frères, qui, par des gestes et mots de consolation allument des lumières d'espoir dans l'obscurité. Des chrétiens qui sèment des germes de l'Evangile dans les terrains arides du quotidien, qui apportent des caresses dans les solitudes de la souffrance et de la pauvreté. Sa salutation finale est adressée à l'Eglise de Chypre, remerciant de tout cœur pour l'accueil et l'affection qui lui ont été témoignés: *«Ici à Chypre je respire un peu cette atmosphère de la Terre Sainte, où l'antiquité et la variété des traditions chrétiennes enrichissent le pèlerin. Ca me fait du bien, et c'est beau de rencontrer des communautés de croyants qui vivent le présent avec espoir, ouverts au futur, et partageons cet horizon avec les plus nécessiteux»*.



Nous les religieuses, présente dans l'île, nous avons respiré ce climat de fraternité universelle à travers les différents services que nous avons accompli avec beaucoup de dévouement: à partir de l'organisation directe de la Commission Coordinatrice avec la contribution personnelle de Sr Antonia Piripitsi, supérieure provinciale, le soin de la sacristie et de l'autel, la participation dans la chorale avec la préparation des chants dans les diverses langues, l'accompagnement des étudiants de notre école, le service au Pape pendant sa permanence

à la Nonciature à Nicosie. Mais surtout, nous avons accompagné le voyage du Pape à travers la prière quotidienne, le sacrifice des sœurs âgées et malades de l'infirmerie et l'affection de tous ceux qui nous ont suivis à distance.



Dans l'après-midi, au cours de la prière œcuménique dans l'Eglise paroissiale de la « Sainte Croix », le pape François rencontre les migrants ensemble aux fidèles de différentes confessions chrétiennes.

La conclusion de la visite du Pontife à Chypre est signée par les visages des migrants, par leurs témoignages de migration, de refus et de haine, de nombreuses blessures qui saignent encore aujourd'hui. Dans l'Eglise, située aux marges de la ligne verte, il y a une bonne représentation de ces milliers de réfugiés kidnappés, exploités, vendus, torturés... c'est la chair blessée que François, en personne, touche avant de partir de l'île.

Significatif le souhait du Pape: «*Que cette île, signée par une douloureuse division, puisse devenir avec la grâce de Dieu un laboratoire de fraternité*».

Dans son discours, il propose « des pas concrets » pour passer du conflit à la communion, de la haine à l'amour.

Très sensible et ému par les témoignages écoutés, le Pape dit «*Vos témoignages je les avais déjà reçus, il y a un mois, et elles m'avaient touché profondément et même aujourd'hui, elles m'ont ému. Mais, il ne s'agit pas d'émotion, c'est quelque chose de plus: c'est l'émotion qui vient de la beauté de la vérité. Vos témoignages sont comme un «miroir» pour nous, communautés chrétiennes*».

Faisons nôtre l'appel du Pape pour que nous nous réveillons du sommeil de l'habitude : regardons dans les yeux les exclus que nous rencontrons, laissons-nous creuser à l'intérieur par leur souffrance pour réagir à notre indifférence; regardons leurs visages».

Nous aussi, Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur de la Province Orientale de Ste Elisabeth, qui célébrons le 150^e anniversaire de service missionnaire en Orient, nous sommes appelées à ouvrir nos yeux, à ne pas nous taire, et regarder de l'autre côté, à ne pas seconder à la culture de l'indifférence et à combattre «les fils de fer barbelés» de la haine.



Que la visite du Pape François puisse renforcer nos pas et l'engagement pour atteindre l'unité, l'appartenance, la responsabilité nationale et la collaboration dans l'entière île de Chypre et parmi les communautés chrétiennes de différentes confessions.

Un service, une rencontre, une histoire

Avoir le Pape chez nous.

Six religieuses de différentes congrégations religieuses de l'île ont été invitées par les Pères Franciscains, dans la Nonciature à Nicosie, en vue de l'arrivée du Saint-Père François à Chypre. En plus que les préparatifs et les travaux à faire, étant donné que le temps était compté, il y avait aussi l'émotion intense qui prenait le dessus. Et nous aussi, Sr Elsapaola Pudussery et Sr Aurora Castardo nous avons dû nous occuper!

Réfléchissez, avoir le Pape hôte à la maison! Quelle honneur! Et ça n'arrive pas tous les jours de servir le Pape!

Le Pontife est arrivé à Chypre le 2 décembre 2021, à Larnaca et avec lui son escorte: la police, les gardes du corps, toute la suite, collaborateurs et responsables.

Une belle image de l'Eglise-Mère de Chypre, si importante pour l'histoire du salut. A son arrivée, à la Nonciature, tout juste à l'entrée, le Pape François voit le fil barbelé de la séparation de la dernière capitale de l'Europe divisée en deux. Un fil barbelé qui ne brise pas les relations œcuméniques en cette Eglise qui intègre peuples, cultures et traditions différentes. Un fil barbelé qui ne gênera pas le Pontife pour pouvoir regarder les visages des migrants et des réfugiés avec sa sensibilité ecclésiale.

Avec une immense joie nous avons accueilli et salué le Pape François en lui baisant la main et en lui offrant la chaleureuse bienvenue également de la part de toutes les Sœurs FMSC qui nous accompagnent spirituellement.

Nous nous sommes senties vraiment privilégiées de représenter notre Province ainsi que notre Famille religieuse. Avec tant de simplicité franciscaine, nous avons vécu des moments de communion à côté du Pape, des moments courts mais intenses et pleins de sens.

A l'intérieur de la Nonciature, où nous servions, nous effectuions le travail plus simple que toutes les mères de famille font à la maison: servir à table, s'occuper de la chambre du Pape, laver, repasser, ranger l'environnement. Et cela nous l'avons fait avec beaucoup d'amour et de dévouement. Dans la chambre du Pape, nous avons préparé un petit tabernacle avec le Saint-Sacrement. Sa journée commence à 04.00 heures du matin avec deux heures d'adoration eucharistique. Et nous savions que le Pape était là, dans sa chambre, devant Jésus dans l'Eucharistie.

Sa vie, nourrie d'adoration et de contemplation, a été pour nous l'occasion de nous interroger sur la qualité de notre vie de prière, sur le témoignage évangélique que nous donnons à ceux qui nous approchent.



Le Pape a raison lorsqu'il dit que: «sans adoration ni proclamation, nous sommes des chrétiens de musée». De plus, sa simplicité, sa sobriété et sa confidentialité ne peuvent pas passer inaperçues. Songez que moi, Sr Elsapaola Pudussery, chargée de ranger sa chambre le matin, je me suis retrouvée devant un lit bien rangé et déjà fait. Et tout était à sa place. Et tout reflétait le style simple d'une personne encore plus simple et discrète.

A la Nonciature, souvent nous nous retrouvions à la cuisine pour aider les deux cuisiniers pour le service à table. Le 3 décembre 2021, terminée la Prière Œcuménique avec les migrants, à sa rentrée, le Pape François est entré à la cuisine avec le salut immédiat: Bonsoir, comment allez-vous? Comment va le boulot? Mais est-ce que ces deux gars (les cuisiniers) sont bons? Et pas seulement ça...nous avons été émerveillés et sans voix quand, avec une telle simplicité, il a demandé un morceau de pain car il avait un peu faim. Juste un morceau de pain. Comme à la maison!



Nous avons travaillé dur, mais nous étions très heureuses d'avoir pu donner notre service et notre contribution pour que le Pape se sente chez lui ! Et avec lui toutes les personnes qui l'accompagnent. Ses rires et ses plaisanteries n'ont pas manqué, surtout alors qu'Il nous a vues un peu hésitantes à l'approcher pour prendre une photo. L'atmosphère dans la Nonciature était très sereine et paisible et cela grâce à la familiarité et cordialité que le Pape sait créer partout où il se trouve. Parce que c'est son mode de vie!

Le 4 décembre, avant son départ de la Nonciature, à 6h.00 du matin, le Pape a célébré la Sainte Messe dans l'église de la «Sainte Croix». Une Messe privée à laquelle nous aussi nous avons pu participer. Même ce dernier moment, autour de l'Autel, nous l'avons vécu dans la prière, rompant le Pain de Vie. Nous avons offert toute notre reconnaissance et gratitude pour les jours vécus à côté du Saint-Père. Les salutations finales avant le congé, son sourire, le regard, sa présence, les derniers mots et ce fil barbelé de la séparation. Mais François nous encourage: toujours en avant et avec courage! Le Seigneur nous précède!

C'est ainsi que notre service est devenu une rencontre, une histoire. Nous avons expérimenté personnellement le style simple et synodal qui caractérise la vie du Pape, la vie de tous les jours, la vie ensemble aux personnes plus ordinaires. Sa sobriété de vie est celle que nous voyons même en public. La parole d'ordre est une seulement: l'amour!

Nous désirons remercier le Seigneur et notre supérieure provinciale, Sr Antonia Piripitsi, pour nous avoir choisies pour ce service et pour toutes les merveilles que nous avons vécues à côté du Pape.



Pour nous a été une occasion «don», que à notre fois nous désirons partager et restituer à nos frères et sœurs.

Bien fraternellement

*Sr Elsapaoa
Pudussery et
Sr Aurora Castardo*

Célébration des 200 ans de la naissance du Père Bernardino da Portogruaro

Le 15 janvier à Portogruaro on a célébré les 200 ans de la naissance du Père Bernardino. Pour cette occasion, on a invité aussi Sr Paola Dotto, supérieure générale, pour participer et présenter une «mémoire historique» sur le Père Bernardin, pour expliquer à travers documentations sa relation avec notre Famille religieuse surtout aux débuts de nître fondation et l'ouverture de nos premières missions.

A la célébration ont participé Sr Tiziana Tonini, déléguée par la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, engagée au Chili pour le Chapitre de la Province Latino-américaine, Sr Miranda Sforza, déléguée de la Supérieure Provinciale, Sr Stefania Bandiera, et Sr Diomira Cvasin, comme chargée actuelle de l'office historique.

Brève histoire de la vie du père Bernardino da Portogruaro

Le Père Bernardino da Portogruaro naît le 15 janvier 1822 en province de Venise avec le nom de Giuseppe dal Vago. Il sentit la vocation à 18 ans et en 1839 porta l'habit franciscain à San Michele in Isola. Après quelques années, il fut ordonné prêtre, et d'abord il devint enseignant et ensuite, à 33 ans, Ministre Provincial des Frères mineurs réformés en Vénétie.



En 1862 il arriva au couvent de Saint François à Ripa Grande pour recouvrir le rôle de Procureur général des Frères Réformés.

Vu l'impossibilité de convoquer un Chapitre général, il fut nommé Ministre Général de tout l'Ordre des Frères Mineurs par le pape Pie IX le 14 mars 1869 et le pape Léon XIII le confirma en 1881. Il se dédia avec un engagement infatigable à son mandat pendant 20 ans, dans une période historique très complexe car il était nécessaire de reconstruire la Famille franciscaine éparpillée depuis des dizaines d'années par des persécutions et oppressions gouvernementales en Italie et en différentes parties du monde. En tant que ministre général de l'Ordre des frères mineurs, il fonda le Collège Saint Antoine au Latran, encouragea l'édition critique des œuvres de saint Bonaventure da Bagnoregio, soutint la diffusion des collèges séraphiques, promeut l'action missionnaire.

Il a guidé et aidé fondatrice, fondateurs, soutenant et encourageant beaucoup d'Instituts de Religieuses surtout Tertiaires régulières. C'était un homme aux grandes vues, il passa sa vie entre la prière, le confessionnal, le pupitre, la chaise, le gouvernement, sans jamais se lasser et toujours à la recherche du Bien, de la Paix, de l'unité.

Il a démissionné en 1889 à l'âge de 67 ans ; il refusa plusieurs fois d'être évêque et cardinal, mais à la demande du Pape Léon XIII, le 18 septembre 1892, il fut consacré archevêque titulaire de Sardica.

Il se retira à Quaracchi où il mourut le 7 mai 1895, louant Dieu pour sa bonté de l'avoir appelé à vivre comme un authentique fils de notre Père Séraphique, St François.

Son corps est resté dans le cimetière local jusqu'en novembre 1960, date à laquelle il a été déplacé à Venise, puis en 1961, placé définitivement dans le couvent de St François au Désert, dans l'île homonyme de la lagune.

Le pape Benoît XVI, le 3 juillet 2008, a autorisé le décret héroïque sur ses vertus.

Voici l'article, modifié dans certaines parties, par le comité d'organisation de Portogruaro qui nous a été envoyé comme « nouvelles » et « communiqué de presse » de la célébration du 15 janvier 2022..

Célébré à Portogruaro le jour du jubilé des deux cents années de la naissance du vénérable Père Bernardino da Portogruaro

Le ministre général, le père Massimo Fusarelli, et les « sommets » de sept congrégations féminines liées à sa mémoire, présents avec ses frères mineurs, le 15 janvier dans sa ville natale.

Les représentants de l'« univers » franciscain, ensemble aux responsables de différentes congrégations religieuses féminines, sont convenus à Portogruaro, samedi, le 15 janvier, dans le jour des deux cents ans de la naissance du vénérable père Bernardino.

Dans les premières heures de l'après-midi, ils sont convenus devant le palais de la mairie, en premier, le ministre général des Frères Mineurs, le père Massimo Fusarelli, avec le ministre provincial du Nord Italie, le père Enzo Maggioni, à qui se sont joints, par la suite, le provincial de Saint Antoine de Padoue des Mineurs Conventuels, le père Roberto Brandinelli, le représentant des Mineurs Capucins de la Vénétie et les Franciscains Séculiers de la ville.

Sept les congrégations religieuses féminines soutenues et encouragées au XIXème siècle de Père Bernardino, avec des religieuses venues de divers coins d'Italie, arrivées à Porto, pour confirmer leur estime envers Notre Père qui fut guide et orientation sur pour leurs fondatrices, fondateurs, les premières supérieures générales. Elles sont: les Franciscaines Missionnaires de Marie de la Bienheureuse Marie de la Passion (famille de 5.000 sœurs éparpillées en 73 Pays: représentées par la mère Françoise Massy, supérieure générale), les Franciscaines Missionnaires d'Egypte de la Bienheureuse Troiani (représentées par Sr Paola Fortunio, vicairie générale), les Filles du Sacré-Cœur de Jésus de Ste Thérèse Eustochio Verzeri (représentées par Sr Assunta Bressan, historique de la congrégation - Cremona), les Franciscaines Missionnaires du Sacré-

Cœur dites de Gemona (fondées par un pair et confrère du père Bernardino, le vénérable Gregorio Fioravanti: représentées par Sr Tiziana Tonini, vicairie générale), les Stigmatines de la vénérable Lapini (représentées à Rome de mère Encarnacion Lobato, supérieure générale), les Filles de Ste Anne de la bienheureuse Gattorno (représentées de Bologne par Sr A. Rosa Amatulli, provinciale), les Tertiaires Franciscaines de Ste Elisabeth de la bienheureuse Vendramini (De Padoue Sr maria Pardin, supérieure générale).

Toutes sont intervenues avec des relations documentées à la session suivie depuis 16h.00 dans la basilique de St Andrea apôtre, où le portrait du vénérable était exposé ensemble à son acte de naissance, et à celui du baptême du 17 janvier 1822.

A la conférence étaient présents et ont apporté les salutations, après la présentation de l'archiprêtre, Mgr Giuseppe Grillo, le maire de Portogruaro, l'architecte Florio Favero et l'évêque du diocèse de Concordia Pordenone, Mons Giuseppe Pellegrini.

Il y avait aussi le message du patriarche de Venise, Mons Francesco Moraglia, qui a été lu par le chanoine de Saint Marc, Mons Giuseppe Camilotto. «la figure du Père Bernardino - a souligné le patriarche- est étroitement liée à la ville de Venise où il fit sa formation, reconnu et développa sa vocation religieuse franciscaine». Pleine de sens et circonstanciée la lettre du recteur magnifique de l'Université Antonianum-Rome-, le père Augustin Hernandez Vidales, frère mineur, qui reconnaît en père Bernardino son créateur et père, lu par le père provincial.

Le ministre général, d'abord dans l'intervention très appréciée pendant la conférence, puis au cours de l'homélie de la Ste Messe concélébrée à 18h30 par vingt prêtres (parmi lesquels les frères de différents couvents de la Vénétie et du Frioul et l'archiprêtre émérite de St Andrea, Mons Pietro Cesco) et diffusée en direct de la diffuseur Telechiara, a mis en évidence comment, nonobstant la faiblesse physique et la mauvaise santé, le père Bernardino a été capable de manifester une extraordinaire énergie spirituelle cueillant les signes d'une époque nouvelle, et sachant transformer les difficultés en opportunités. «Dieu connaît - a conclu le père Fusarelli- combien notre temps a besoin de son exemple, surtout après l'épreuve de la pandémie, et pas seulement, et combien en ait besoin notre Ordre des Frères Mineurs qui reconnaît dans le vénérable frère un troisième fondateur idéal, après St François et St Bonaventure da Bagnoregio». Il a donné enfin sa salutation à la paroisse de Quaracchi, Firenze, qui a toujours nourri dévotion à la figure du vénérable père passé ici à Dieu en 1895.

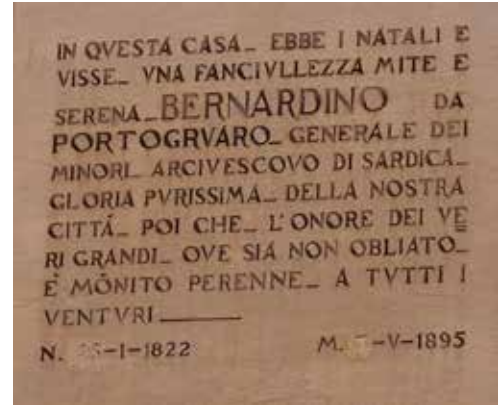
Le professeur Alessio Alessandrini, au début de la rencontre qu'il modérait au nom du Comitato citoyen promoteur du bicentenaire bernardinien, et a appelé la richesse des lieux et des personnalités franciscaines qui a caractérisé l'histoire de

Portogruaro jusque des premières années du mouvement fondé par le Sésaphique, duquel on est en train de commencer les célébrations de l'huitième centenaire 2023.2026. Mentionné avec émotion le capucin père Luigi Padovese, fils de parents de Concordia et de Summaga, évêque de l'Anatolie, qui subit le martyre en Turquie le 3 juin 2010: Il avait été professeur du même actuel ministre général à l'Université Gregoriana.

Dans les tombeaux des évêques, dans la basilique, sont conservés en outre les restes du frère Fulcherio di Zuccola, un important Evêque de Concordia di '200. A la célébration étaient présents aussi: de Roma le postulateur général, le père Giovangiuseppe Califano, de Pavia le vice, le père Claudio Bratti. On avait exposé, pour l'occasion, les images des mères fondatrices et des fondateurs des congrégations invitées, y comprises les absentes justifiées : les Franciscaines Missionnaires de l'Enfant Jésus de la servante de Dieu Micarelli, les Clarisses Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus de Ste Francesca Saverio Cabrini. Pour terminer cette journée, il y a eu aussi de la musique grâce au concert du quatuor à cordes qui a compensé aussi l'absence forcée de l'auteur des pièces à sujet franciscain proposés, le maître don Giuseppe Russolo, malheureusement décédé deux jours après.



Revenant au début, à la promenade le long des rues de la ville, suivi à l'accueil (moment fraternel et suggestif couronné à la chapelle de la «Vierge de la Pescheria» sur le fleuve Lemene), le père Fusarelli, entouré par ses frères, les mères et les vicaires générales, sœurs, avec le curé et les membres du comité, s'est arrêté d'abord à la maison natale du vénérable Bernardino, rue Mazzini où a été lue l'inscription apposée sur la façade.



Puis, avec tout le groupe il s'est arrêté au sanctuaire en bordure de route de la Vierge du Palù, que le même père Bernardino témoigna d'avoir été un but de ses visites de prière alors qu'il était enfant avec sa mère (on a lu sa note à ce propos et on a récité l'Ave Maria); à la fin il s'est rencontré avec le sculpteur Giulio Bornacin, auteur du monument réalisé dans le proche jardin de rie Cadorna en 1999, lequel explicite en six façades les moments importants de la vie du père Bernardino (baptême à Portogruaro, ses premières années en cette ville, vie franciscaine à Venise avec la rançon du lieu historique de St François du Désert, le généralat par volonté du pape Pie IX, visites aux frères en nombreuses Nations d'Europe, le père Bernardino archevêque).

Il a été embrassé en cercle par les personnes présentes, image de l'étreinte que Portogruaro a donné le jour du jubilé et redonnera tout au long de 2022, avec des initiatives encore plus larges que celle de la ville, à son illustre et saint fils.



Vient ensuite la mémoire historique préparée pour l'occasion qui nous révèle la relation attentive, paternelle, « spéciale » du Père Bernardino avec notre Congrégation.

**BICENTENAIRE de la NAISSANCE
du PERE BERNARDINO da PORTOGRUARO
(15 janvier 2022)**

**LE PERE BERNARDINO da PORTOGRUARO
et les SOEURS FRANCISCAINES MISSIONNAIRES du SACRE-CŒUR
(SOEURS TERTIAIRES FRANCISCAINES POUR LES MISSIONS)**

La brève présentation de la figure du vénérable Père Bernardino da Portogruaro en relation avec notre Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur c'est avant tout une motivation de joie et de gratitude au Seigneur, pour le don précieux et inestimable de ce vénérable «père» que le Seigneur a posé à côté de notre Fondateur, le vénérable Père Gregorio Fioravanti et à nos premières Supérieures générales et sœurs pour donner vie, dans l'Eglise, à une nouvelle Famille religieuse franciscaine et missionnaire.

L'écriture de ce travail induit aussi à remercier ceux qui ont organisé cet événement pour les 200 ans de la naissance du Vénérable Père Bernardino da Portogruaro; l'invitation adressée à notre Congrégation à y participer a été une grande opportunité pour approfondir la portée charismatique, la valeur particulière et le rôle vraiment significatif et fondamental que la personne du Père Bernardino a eu dans l'histoire des origines et du développement de notre Congrégation.

Les documents conservés dans nos archives générales et qui ont fait l'objet d'études surtout pour le procès de canonisation de notre Fondateur, dans cette nouvelle recherche ont assumé une valeur tout particulier en faisant émerger avec plus de force et émotion aussi la figure du Père Bernardino.

Les paroles que, en tant que ministre général, il a adressé à toutes les sœurs de notre Congrégation dans une de ses lettres du 1877, manifestent avec clarté la relation vécue avec notre Institut:

«A nos vénérables et bien-aimées filles en Jésus-Christ, les sœurs Tertiaires Franciscaines Missionnaires qui sont dans la Maison-Mère de Gemona, aux Etats Unis d'Amérique et au levant,



salut et consolation dans l'Esprit Saint.

Aux soins de notre Ministère, vénérables Filles, nous n'avons jamais perdu de vue votre saint Institut, dont nous sommes d'ailleurs empressés d'en prendre des nouvelles exactes, et de lui donner, selon ce que nous demandions, ou connaissions le besoin, les avertissements appropriés et les mesures».

Notre Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, au temps du Père Bernardino portait le nom de Sœurs Tertiaires franciscaines pour les Missions. Le titre actuel a été donné en 1905 avec l'approbation définitive de nos Constitutions.

La Congrégation, internationale et missionnaire, est née à Gemona del Friuli le 14 novembre 1860 avec le décret de Fondation et le 21 avril 1861 avec l'ouverture canonique dans la cathédrale de Gemona de la part de l'archevêque de Udine, Mgr Luigi Trevisanato.

Elle est née du charisme confié par Dieu aux fondateurs, Laura Leroux de Bauffremont et le Vénérable Servant de Dieu, le Père Gregorio Fioravanti ofm, et a pris forme de la généreuse persévérance de nos premières sœurs. (Constitutions, n.1).

La Fondatrice Laura Leroux, duchesse de Bauffremont, a recherché et accueilli l'inspiration divine «d'instituer Sœurs Tertiaires Franciscaines au double but, d'instruire les filles pauvres des lieux où elles auraient eu Maisons et de prêter œuvre personnelle aux Missions Apostoliques». Elle a manifesté ce projet au vénérable Père Gregorio qui, après l'approbation du Ministre général, le P. Bernardino da Montefranco et de l'Archevêque de Udine, a assumé la direction de l'œuvre sur que «elle était voulue par Dieu».

La Fondatrice, après avoir donné les éléments principaux pour la Fondation: le but de l'Institut avec son identité franciscaine, missionnaire; le lieu: Gemona del Friuli; le protecteur spécial: Saint Antoine de Padoue, a laissé la nouvelle famille religieuse au soin et guide savant du Père Gregorio et à celle qu'elle même avait désigné comme sa vicaire, Sr Margherita Lindner.

Le Père Bernardino, selon les documents que nous avons, s'insère dans l'histoire de notre Congrégation, déjà au temps du supérieurat de Sr Margherita, alors que la même, avec le Père Gregorio et aux pères de la mission américaine de New York, ont organisé le départ des premières trois sœurs missionnaires appelées dans la Paroisse allemande, dans la ville de New York.

De l'archive historique nous trouvons nombreux documents, surtout lettres du Fondateur, des premières supérieures générales, de sœurs surtout de la mission américaine et d'autres figures importantes qui s'adressent au Père Bernardino. Il y a ses lettres et réponses que nous retrouvons au verso des lettres qui lui sont écrites.

Compte tenu de la quantité de matériel, nous pouvons diviser la période de 1865 à 1895 en trois périodes distinctes:

- Comme PROCURATEUR GENERAL de l'ORDRE OFM
- Comme MINISTRE GENERAL
- Comme DELEGUE général pour toutes les SOEURS TERTIAIRES



Comme PROCURATEUR général de l'ORDRE OFM

Comme déjà mentionné, le Père Bernardino a organisé et suivi l'envoi des premières trois missionnaires pour la mission des Etats-Unis. Nous sommes en 1865 et l'Institut peut réaliser son charisme missionnaire avec l'envoi des premières trois sœurs qui laissent la Maison-Mère à Gemona pour se rendre aux Etats-Unis. Demandées par le père Panfilo da Magliano à la suggestion du Ministre Général, le Père Raffaele da Pontecchio, les trois sœurs ont été accompagnées dans leur voyage vers les Etats-Unis par le père Leone Pacilio da Napoli. Ce dernier écrit plusieurs lettres au Père Bernardino pour raconter comment vient organisé l'expédition et tout le voyage (lettres datées 6 novembre 1865- 26 novembre-30 novembre - 5 décembre). Puis il y a des lettres successives du même père et aussi du père Andrea Pfeifer qui réfèrent au père Bernardino des débuts de notre mission et des premiers problèmes qui regardent la dépendance des religieuses de Gemona et pas des pères en Amérique.

Dans la brève période dans laquelle le Père Bernardino fut chargé des missions, il y a une lettre du père Gregorio daté 24 juillet 1868 qui l'informe sur le départ du deuxième groupe de missionnaires pour les Etats-Unis.

De ce fait, il est clair que le père Bernardino a suivi notre première mission en Amérique depuis ses débuts et que ses conseils et indications étaient recherchés de la part du Fondateur, de la Supérieure générale, Mère Angela Dell'Angelo, des pères franciscains aux Etats -Unis qui ont suivi l'insertion des premières missionnaires dans la nouvelle réalité..

EN TANT QUE MINISTRE GENERALE de l'ORDRE (1869 -1889)

Dans la période de son service de Ministre général, le père Bernardino a des contacts constants avec notre Congrégation.

Le matériel peut être ainsi subdivisé:

- Relation avec notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio
- Relation avec nos premières Supérieures générales (Mère Angela Dell'Angelo et Mère Assunta Menard)
- Relation avec les missions aux Etats-Unis et dans le Moyen -Orient.

Relation avec notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio

Les vénérables Père Bernardino et Père Gregorio, pairs, étaient liés par une amitié profonde, une grande estime et confiance réciproque; les lettres mettent en évidence ce lien humain et spirituel qui les a guidés dans l'engagement que le Seigneur leur avait confié.

Le Père Bernardino a nommé le Père Gregorio ministre provincial de la Province «St Antoine» pour deux fois, en 1871 et en 1875 bien qu'il ait déjà eu le grand engagement de suivre notre Institut.

Au cours du généralat du Père Bernardino, l'échange des lettres entre les deux est constant et elles traitent de divers types de sujets.

Notre Fondateur se réfère au Père Bernardino pour tout ce qui concerne la Congrégation: situation des moniales individuelles, des

communautés, relation avec les frères et les évêques, choix des lieux de mission.

Le père Bernardino accueillait chaque situation avec respect et une forte sens de responsabilité; et il répondait avec la prudence qui le caractérisait et à la recherche de l'Esprit Saint pour discerner ensemble au père Gregorio la Volonté du Seigneur pour ce nouveau Institut.

Il faisait attention à tout et il ne considérait rien insignifiant.



Il a soutenu et encouragé notre Fondateur avec des mots riches de foi et clarté de motivations:

«De l'avant, tout le meilleur bien des âmes et la bonne performance de la communauté.

Courage et sainte patience: les épines ne manquent pas, mais il faut se tenir prêt à tout».

(10 avril 1872)

Nous n'avons pas besoin des hommes, ni de leur ferveur, mais de la seule grâce de Dieu. (Si quelqu'un veut être agréable à tous, il ne peut pas être appelé Serviteur de Dieu».

(23 octobre 1878)

«La bonté de Dieu, qui voit notre impuissance, il déplacera les choses à notre avantage de cette manière, à laquelle nous pensons peut-être le moins ; nous avons confiance».

(1^{er} avril 1880)

L'ouverture constante du père Bernardino à l'action de l'Esprit Saint et la recherche de la Divine Volonté alimentaient en lui l'humilité et la confiance envers les autres.

Alors qu'il comprenait que le père Gregorio avait une connaissance directe de la situation, lui disait avec pleine confiance:

«Votre paternité la tient entre ses mains, vous pouvez juger mieux que moi» (8 août 1873).

Relation avec les Supérieures générales

Pendant le temps de son généralat, le père Bernardino a suivi et guidé Mère Angela Dell'Angelo, notre supérieure générale, pour 20 ans, du 1867 au 1887. Avec elle, l'Institut se consolide sur le plan charismatique et organisationnel tant en Italie que dans les missions des Etats-Unis et de l'Orient. Le père Bernardino accompagne Mère Angela avec clarté de son rôle de Ministre général; il guide les choix tout en respectant le Fondateur, l'identité charismatique et comme garant pour les relations avec les autorités ecclésiales.

C'est lui-même à nommer Mère Angela plusieurs fois comme Ministre générale, visitant la maison-mère et écoutant les religieuses avant d'arriver à une décision.

La lettre envoyée à toutes les sœurs de l'Institut le 11 septembre 1877 en témoigne:

«Après avoir préalablement connu par écrit et de vive voix les volontés de la plupart des moniales, après avoir conféré avec la Mère supérieure et avec les discrètes réunies ensemble, présent aussi le T.R.P. Gregorio, notre commissaires à la maison-mère et ayant eu leur sentiment unanime, invoqué humblement la lumière du Saint-Esprit, ce onzième jour de septembre, nous avons nommé et élu, et avec ce décret nous publions nommées et élues:

- comme Supérieure générale de l'Institut...,

Sr M Angela du Sacré- Cœur de Marie ;

- comme Discrètes générales de l'Institut.... aussi pendant trois ans..."



**Madre Angela
dell'Angelo**

L'attention du Père Bernardino envers l'Institut était adressée non seulement à ces décisions importantes, mais aussi aux situations de chaque sœur, des communautés, à leur vie spirituelle qui devait avoir la priorité. Même la recherche d'un bon confesseur était vérifié par le père Bernardino:

Il écrit: *«J'ai visité chaque année cette communauté (Maison-Mère), et j'ai toujours interrogé et examiné si les Sœurs fussent contentes du Confesseur, et elle d'une façon unanime m'ont donné leur satisfaction, et je puis affirmer que je n'en ai pas trouvé une seule qui n'eut en lui la confiance nécessaire à une bonne confession: au contraire, toutes m'ont loué pour sa sainteté, sa prudence et sa fermeté».* (1 octobre 1886).

Il prend soin d'exhorter la supérieure à s'occuper avant tout de la vie spirituelle des sœurs:

...J'implore le Divin Enfant de daigner répandre sur vous, M. Revda Mère et sur les Religieuses dépendant de la Maison Mère de Gemona, les grâces célestes les plus élues et l'abondant exemplaire de ses divines bénédictions...

Avant tout, je vous prie de vouloir leur apprendre... la science unique, qui est de capitale importance surtout pour les âmes consacrées, c'est-à-dire la science des Saints, qui consiste dans l'esprit d'humilité et de mansuétude..

Cette science sublime.. a été porté sur terre par le Verbe Incarné qui est notre Maître à commencer de la grotte de Bethléem, puis pendant toute sa vie jusqu'à la mort sur les pentes du Clavaire.... attendons, donc, à bien apprendre à mettre en pratique les leçons que le divin Enfant nous apporte de la chaise de la Crèche et sera pour nous le Paradis, où nous louerons Dieu parmi les joies éternelles des Saints»

(28 décembre 1888)

Sa prévoyance a également pu donner des indications pour l'avenir, pour l'organisation des rôles et de l'autorité:

«Avec la croissance de l'Institut, il est indispensable de séparer le gouvernement général du gouvernement local: et donc, lorsque la nouvelle Supérieure générale de l'Institut sera nommée, une autre Supérieure devra être nommée séparément pour la maison de Gemona».

(28 février 1872)

Dans ses lettres, Mère Angela exprime avec émotion sa gratitude envers le Père Bernardino, *«sincère reconnaissance pour toutes les aimables attentions qu'Il se prend pour l'Institut et de chaque membre du même».*

30 juin 1873

En tant que Ministre général c'est lui a nommer la successive supérieure générale: la Mère Assunta Menard qu'il suivra même comme Délégué général des Sœurs Tertiaires.



**Madre Assunta
Menard**

Relations avec les missions en Amérique et dans l'Orient.

Ce n'est pas possible décrire en quelques mots la grande aide et l'attention que le père Bernardino a réservé aux communautés commencées aux Etats-Unis et en Orient (les premières communautés en Turquie).

Il a suivi les débuts et le développement des deux missions ; comme d'habitude, il désigne lui-même un commissaire local pour le représenter mais sa présence et son attention sont constantes et il sait intervenir de manière décisive lorsque l'autonomie ou l'identité charismatique de l'Institut ne sont pas respectées.

Comme nous pouvons le cueillir de quelques interventions avec les communautés de l'Orient : *«L'Institut des sœurs missionnaires a une maison-mère à Gemona et la supérieure qui est là est Supérieure de tout l' Institut et avec elle il y a mon commissaire général et les assistantes générales. Il faut que votre paternité y écrive... et je ne donne pas du tout mon consentement si la demande n'est pas répondue en premier et décidée par la supériorité de la maison-mère».*

(8 janvier 1889)

Malgré ses lourds engagements et la responsabilité de l'Ordre et d'autres Familles religieuses, il se rendait disponible pour suivre les sœurs individuellement, en donnant des indications précises: *«C'est bon de laisser aux Sœurs qui sont en Amérique la liberté d'écrire à Gemona à la Supérieure, chaque fois qu'elles le désirent. Je n'ai pas de père à assigner comme Délégué en Amérique: mais bientôt j'aurai des renseignements plus certains, et peut-être pourrai-je le retrouver. En attendant, ces sœurs peuvent alors qu'elles en ont besoin, m'écrire directement»*

(28 février 1872)

Le père Bernardino a suivi le Fondateur, le père Gregorio dans la rédaction des Constitutions que, comme lui-même a écrit, ont demandé plus de temps car elles devaient être prouvées par l'expérience et par lui-même approuvées ad experimentum le 22 mai 1888.

En tant que DELEGUE général
pour toutes les SOEURS TERTIAIRES

Il a continué à suivre l'Institut aussi comme Délégué général. En 1890, le 24 août il est à Gemona comme président de la Congrégation Générale capitulaire.

Le 31 janvier 1892, en qualité de Délégué général pour toutes les sœurs Tertiaires c'est le père Bernardino à présenter au Pape Pie IX la demande de donner à l'Institut la «Jouissance (?) de toutes les indulgences de l'Ordre Franciscain des Mineurs Observants».

La lettre de présentation est pour nous toutes un signe de la bienveillance du Seigneur, en fait c'est ainsi que le père Bernardino se présente au Saint-Père: *«L'Institut des Tertiaires Franciscaines pour les Missions, malgré les douloureuses vicissitudes qu'il ait à subir, fut béni par Dieu et arriva à s'épanouir avec fruit, si bien que au présent, en plus que la maison-mère de Gemona et une succursale à Solagna, diocèse de Padoue, possède 14 maisons aux Etats-Unis d'Amérique et quatre maison en Orient...»*

En 1893 (13.15 novembre) ne pouvant pas présider à la Congrégation générale capitulaire, il nomma comme commissaire, le Fondateur, le père Gregorio.

Cette courte présentation n'a pas complété tout le matériel qui peut raconter combien le père Bernardino a donné à notre Institut ; c'est toutefois simplement une lumière pour continuer à trouver ces signes de Sainteté qu'il a laissé aussi dans notre histoire.

Nous aimons écouter encore une fois une exhortation que nous gardons dans une de ses lettres:

Nous vous implorons, mes filles vénérées, à maintenir fidèlement les saintes observances de votre Règle et à vous former et à cultiver avec diligence l'Esprit Saint et l'union avec Jésus-Christ et surtout à être sollicités de conserver l'unité de l'Esprit dans le lien de la charité interchangeable, et le Dieu de la Paix sera avec vous.

Que N.P.S. St François vous bénisse comme nous, de toute l'extension du cœur, en nous recommandant à vos prières, nous vous bénissons. (11 sept. 1877)



Nous accueillons la Bénédiction du père Bernardino, la sentant profondément VIVANTE encore aujourd'hui et nous engageant à la partager partout à tous ceux qui font partie de nos missions dans le monde, au service de l'Eglise et dans la joie d'appartenir à la grande Famille Franciscaine.

Sr Tiziana Tonini



En prière
devant le Sarcophage
du Père Bernardino
sur l'île du Désert
à Venise
le Conseil général
élargi 2019

Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix...

Notre communauté de Büyükada en ces derniers mois a eu la joie de partager ensemble aux frères OFM de la fraternité de Istanbul, deux visites très importantes et très fraternelles en cette terre de mission, la visite du Ministre général, le p. Massimo Fusarelli et du ex-ministre général, Michael Perry.

Du 26 au 28 octobre, revenant de sa visite en Terre Sainte, le Ministre général, le P. Massimo Fusarelli a voulu visiter ses frères d'Istanbul et non seulement, car il a rejoint dans une seule journée aussi la communauté des frères à Smirne. Pour nous une grande joie comme fmcs de le rencontrer et de le saluer. Le Père Eleuthere Makuta, gardien de la fraternité, jusque du début, nous a insérées les préparatifs pour l'accueil et aussi nous informé de l'agenda et des visites du Ministère général, comme toujours nous nous sommes senties part d'une grande famille franciscaine.



A son arrivée, le Père Massimo nous a tout de suite reconnues, car dans le passé nous avons participé à quelques cours ou exercices spirituels qu'il a fait à la maison généralice à Rome ; et donc quand il nous a vues, il a dit : *Voici les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur toujours avec le sourire!*



Il y avait peu de temps et donc la chose la plus importante pour lui c'était de connaître et de voir ses frères, donc il les a vus personnellement et communautairement, mais nous avons eu l'occasion de parler avec lui d'une façon fraternelle et personnelle.

Le Père Massimo nous a demandé de notre présence et de notre travail dans cette terre, et c'était le P. Eleuthere qui a souligné le chemin fraternel comme famille franciscaine qui nous a toujours caractérisé depuis toujours: nous sommes une unique fraternité!

Aujourd'hui il s'agit d'un témoignage très beau dans l'Eglise!

Nous sommes toujours présents en toute occasion et nous cherchons de marcher avec l'église locale et avec la paroisse, donnant une main en tout ce qu'il faut faire!



Nous avons eu aussi l'occasion de parler de la célébration du bicentenaire de notre fondateur, le Père Gregorio Fioravanti, parce que le p. Massimo se rappelait bien l'invitation fait de notre mère générale, et donc il nous a dit qu'il y participera avec beaucoup de plaisir!

A l'occasion de la visite du ministre général, nous avons eu l'opportunité de célébrer la journée de «L'esprit d'Assise» le 27 octobre, car depuis deux ans et dû à la pandémie, nous n'avons pas eu moyen de la célébrer.

C'est ainsi que le soir nous avons eu une petite rencontre de prière avec les derviches d'Istanbul, est arrivé le Dedé et quelques membres du groupe, qui ont rencontré le Ministre et parlé du chemin fait ensemble aux frères de Sainte Marie, rappelant aussi notre évêque bien-aimé, Mgr Ruben Tierrablanca pour l'énorme contribution qu'il a donné au dialogue interreligieux.

Après la rencontre, la fraternité a organisé un dîner avec quelques membres de la communauté paroissiale et avec tous les garçons du Projet St Pacifico.

Cela a été l'occasion pour présenter le projet et les jeunes au Père Massimo ; à la suite, Sr Miriam a présenté le parcours qu'on est en train de faire et chaque garçon qui était présent ; eux, ils ont remercié dans la personne du Ministre général, tous ceux qui les aident, pour le soutien de la part de l'église catholique en Turquie et pour l'ouverture des couvents franciscains jusqu'aujourd'hui. « *Vous nous avez donné une nouvelle opportunité et vous avez cru en nous!*

Pour cela nous vous remercions », ce sont les mots exprimés au Père Massimo, ministre général, de la part des jeunes et le p. Massimo, avec son espagnol excellent a voulu connaître et écouter quelques histoires des garçons, et à son tour, les remercier car ce sont eux, sûrement, à nous apprendre qu'est-ce que ça veut dire être franciscains aujourd'hui!

Le 22 novembre, solennité de Christ Roi, nous avons eu une célébration très particulière à la paroisse. Depuis dix mois, une des femmes qui appartiennent au projet de la prison, avait manifesté le désir de faire sa première communion en recevant le Corps du Christ dans sa vie. Elle s'appelle Joyce Adong, originaire de l'Ouganda.

Joyce depuis un an habite à Büyükdada avec nous, dans un mini - appartement mis à sa disposition pour elle et sa fille Jasmin, qu'elle voit deux fois à l'an car elle habite dans une maison-famille à Istanbul.

L'histoire de Joyce est une histoire de sacrifice, de bonne volonté et d'une vraie conversion du cœur, alors qu'elle est arrivée chez nous nous a dit tout de suite : Je veux changer vie! Et c'est ce qu'elle a fait en vivant à côté de nous... Joyce travaille... elle s'engage dans trois travaux voyageant chaque jour partant de l'île vers Istanbul; elle se gagne à vivre avec sacrifice et effort... et elle est toujours heureuse!

Les autorités turques nous avaient fait savoir le délai du permis pour tous les prisonniers de la Turquie et donc, ils devaient rentrer dans les centres pénitentiaires fin novembre.

Pour Joyce l'unique pensée c'était de faire sa première communion, c'est ainsi que les père de «Ste Marie» ont décidé de célébrer sa fête dans la solennité du Christ Roi!



Pour l'occasion,
le père Eleuthere gardait
une surprise très belle...
l'arrivée de l'ex-Ministre
général,
le Père Michael Perry qui,
heureux,
s'est offert de célébrer
l'Eucharistie
car c'était
une occasion
très belle et spéciale !

Alors que Sr Zita, catéchiste de Joyce, est allée présenter Joyce à père Michael, avec notre grande surprise, il a parlé avec elle dans la langue de l'Ouganda très semblable à la langue de la République Démocratique du Congo, où le père Michael a été missionnaire pour beaucoup d'années.

En outre, pendant la sainte Messe, voyant que la plupart parlait en espagnol, y comprise Joyce, il a choisi de célébrer en langue espagnole... avec un espagnol parfait!!!

La célébration Eucharistique a été «parfaite» nous a dit Joyce, car la joie du père Michael a «contaminé» tout le monde...

Après la célébration, comme un vrai fils de François, le père Michael pendant le repas et la fête a voulu écouter les histoires de quelqu'un de nos garçons et pratiquer l'espagnol.



En ces deux mois, nous avons eu la grâce et l'occasion de ces deux visites...après une période de clôture et de solitude du au Covid, ces deux figures nous ont porté joie et espoir car elles nous ont rappelé la motivation pour laquelle nous vivons ici...être Eglise, être ensemble, marcher à coté de nombreux frères et sœurs...ici en Turquie!

La mémoire reconnaissante du 19 novembre 1872-2022

Avec le cœur comblé de reconnaissance, notre Province de «Sainte Elisabeth», a commencé à fêter les 150 ans de l'arrivée des premières sœurs en Turquie (17 novembre 1872) et du début de l'activité éducative le 19 novembre de la même année, jour dans lequel on fêtait notre protectrice «Ste Elisabeth d'Hongrie».

Chaque Jubilé est un point d'arrivée et un point de départ. Point d'arrivée car le Seigneur nous a accordé de vivre cet événement jubilaire, de pouvoir faire un retour reconnaissant du passé, de parcourir notre histoire, en découvrant toutes les merveilles qu'Il a œuvrées à travers nos consœurs et réveillées en nous la foi et l'enthousiasme avec lequel elles se sont données et sacrifiées pour Sa gloire et le bien des âmes.

Pour ce, aujourd'hui nous débutons cette année spéciale de gratitude en exprimant toute notre reconnaissance à Dieu et aux sœurs qui nous ont précédées, en nous laissant un riche héritage charismatique, un exemple de vie missionnaire, soutenue par l'esprit de foi et de sacrifice. Comme disait le père Salvatore Ferro, le point de départ ne dit pas être une visite touristique dans un musée, mais un renouvellement dans la foi, une occasion pour renouveler notre vocation, notre oui et notre appartenance. Le désir de célébrer le jubilé, pensé et médité depuis longtemps, a eu son début à l'occasion de l'anniversaire de cette mémoire, et a été préparé avec beaucoup de soin par les responsables. Dans les couloirs affiches avec des photos qui présentent les protagonistes de cet événement et qui racontent la longue histoire de 150 ans de service missionnaire au Moyen-Orient.

Les jours de fête ont eu lieu le 19 novembre à la présence des prêtres de l'île, des supérieures locales de la Province, des présidents de comités, des professeurs et de l'entière école.



C'était émouvante la procession des huit prêtres, précédés par les deux supérieures qui portaient les cadres de la Sainte Vierge et de Ste Elisabeth, accompagnés par les chants mélodieux de la chorale de l'école, préparée en précédence et renforcée aussi par la participation de nos jeunes sœurs.

Sur les parois du théâtre étaient affichées les photos des fondateurs, Laura Leroux de Bauffremont et le Vénérable Père Gregorio Fioravanti qui paraient nous suivre et vouloir deviner les sentiments qui nous accompagnaient. L'autel et tout l'ensemble étaient embellis avec de belles fleurs en l'honneur de toutes les sœurs qui ont écrit leur histoire tout le long des 150 ans, de véritables héroïnes et constructrices de la Province.

Pendant l'offertoire a été porté à l'autel le cierge du Jubilé, la mappemonde symbole de l'internationalité



de la Congrégation, mais aussi de notre vie missionnaire, tandis que les représentants des classes déposaient leurs hommages floraux aux pieds de la Vierge.

Avant la prière conclusive, la Supérieure Provinciale, Sr Antonia Piripitsi, a déclaré solennellement l'ouverture du 150ème anniversaire, allumant le cierge jubilaire qui brûlera pendant toute l'année 2021 et tout de suite après, a pris la parole pour remercier les présents pour leur participation.

Elle a présenté brièvement notre charisme et notre histoire, remerciant le Seigneur pour son assistance continue et Sa Divine Providence qui nous a soutenues le long de ces 150 ans.

A travers un bref power-point, qui donnait une présentation rapide de notre histoire et activité, on a conclu la première partie de la fête. Par la suite, les hôtes et les professeurs ont eu une riche réception, cueillant l'occasion de parler entre eux, remercier pour l'œuvre faite dans l'école et admirer et demander davantage informations sur notre histoire.

Tous les hôtes et les élèves sont restés édifiés mais aussi stupéfaits par cette longue histoire de laquelle nous connaissons très peu.

Pendant cette année jubilaire il y aura l'occasion de faire connaître davantage notre histoire et notre charisme et rendre participes ceux qui nous entourent dans notre milieu éducatif et paroissial.

Dans l'après-midi a eu lieu le Conseil Elargi dans la Maison Provincial avec la présence et la contribution du père Salvatore Ferro qui a accompagné l'assemblée provinciale des supérieures locales.

Le père Ferro a su approfondir si bien nos Orientements, en nous laissant très satisfaites et donnant à nous toutes de nouvelles idées pour un renouvelé chemin communautaire dans le signe de la synodalité ecclésiale.

Suor Angelica Hadjihanni



CHAPITRES PROVINCIAUX

XV Chapitre de la Province « Saint Francis » Peekskill-USA

Après tant d'incertitudes dues à la pandémie et aux restrictions, dès que les Etats-Unis ont rouvert les vols pour entrer dans le Pays, on a tout de suite organisé le Chapitre de la Province «St Francis». La supérieure générale, Sr Paola Dotto et les conseillères Sr Tiziana Tonini et Sr Rose Thomas Palamthattel sont arrivées dans la maison provinciale de Peekskill le 10 novembre, quelques jours auparavant de la célébration du chapitre, programmé du 14 au 18 novembre.

Le jour 13 sont arrivées les sœurs des deux communautés du New Jersey: de Farview et de Totowa.



L'après-midi a été dédié à la prière, à l'adoration, le silence en préparation au Chapitre. La sainte Messe dominicale de 09h30 du 14 novembre a été offerte comme célébration d'ouverture du Chapitre; étaient présents même quelques laïcs associés. Les Sœurs capitulaires se sont retrouvées ensuite dans la salle «Sacré Cœur» où tout était préparé pour commencer le XV Chapitre de la Province «St Francis».

Après la prière initiale et l'accueil de la supérieure provinciale, Sr Laura Morgan, Sr Paola Dotto, supérieure générale, a ouvert officiellement le chapitre avec son premier discours où elle a souligné le sens de la date: 14 novembre, comme événement congrégationnel: *“Nous commençons notre rencontre capitulaire dans une journée très significative pour notre Famille religieuse. Le 14 novembre il y a 161 ans, l'Archevêque de Udine, Mgr Giuseppe Luigi Trevisanato, a signé le Décret de Fondation de notre Institut et il a accueilli et reconnu avec joie, comme une bénédiction du Seigneur, la naissance de notre Famille religieuse, voulue pour les Missions Apostoliques et pour l'éducation des jeunes filles, surtout pauvres.*



Dieu, notre Père, a confié ce don précieux à nos Fondateurs, Laura Leroux de Bauffremont et le Père Gregorio Fioravanti.

Après cinq années, le charisme missionnaire s'est incarné dans nos sœurs envoyées ici, aux Etats-Unis, pour soutenir les migrants provenant de différents Pays d'Europe, et bouleversés par la peur et la pauvreté des guerres sans terme. Pour nous, être ici aujourd'hui c'est un signe d'espérance renouvelée dans la force du charisme qui veut être ouvert à la nouveauté de

l'Esprit et à sa créativité missionnaire...»

Sr Paola a souligné l'importance de ce jour comme un événement ecclésial : aujourd'hui dans l'Eglise, par volonté du Pape François, nous rappelons aussi la Ve journée consacrée aux pauvres. Même celui-ci nous pouvons le considérer un signe pour nous.

L'étreinte symbolique s'est vérifiée à Assise il y a deux jours, entre le pape François et 500 pauvres qui provenaient de chaque coin du monde pour représenter toutes les personnes qui vivent dans la pauvreté. Par ce geste, le Pape nous rappelle qu'il est temps de restituer dignité et voix aux pauvres et que «les pauvres nous montrent le visage de Jésus et, donc, eux peuvent nous dire et montrer comment être chrétiens et consacrés.

Sr Paola a apprécié le thème du Chapitre: **«Vivre notre vie franciscaine portant la lumière et la vie du Cœur de Christ au monde».**

« Le thème de ce XV^e Chapitre de la Province «St Francis» est actuel et dans la ligne du programme capitulaire. Vivre le quotidien dans la passion simple, humble et joyeuse de St François, c'est la manière plus directe et concrète pour porter Jésus, partout, aux personnes et pour les aider à découvrir en elles-mêmes Sa présence. Avant la déclaration officielle d'ouverture, elle a présenté à l'assemblée le grand défi de la synodalité. L'Esprit nous suggère qu'il est temps de «marcher ensemble». C'est le temps de la synodalité ! Nous devons nous aider, conscientes que c'est le temps pour nous rencontrer, partager, accueillir la beauté de la nouveauté que chaque personne est et peut donner.

Ensemble, comme Sœurs de la même Famille, vivons cette impulsion ecclésiale marchant avec le peuple de Dieu et à tout le monde».



Ensuite, l'assemblée a rempli l'engagement des procédures préliminaires. Dans l'après-midi, on a écouté la relation de la Supérieure provinciale, Sr Laura Morgan, qui avait comme titre: «La gratitude donne le sens à notre passé, apporte la paix au présent et offre une vision pour le futur». Les journées 15-16 e 17 novembre (matin) ont été dédiés à la réflexion et discussion de quelques thématiques très importantes dans la Province et à la révision des Statuts.

Le 17 novembre, Fête de Ste Elisabeth d'Hongrie, patronne du Tiers-Ordre Franciscain et de notre Famille religieuse, ont eu lieu les élections du nouveau Conseil, au cours de la session de l'après-midi.



Voici les sœurs choisies pour former le nouveau conseil:

Sr Anne James Guerin
Supérieure provinciale

Sr Anna Maria Not
1^{ère} conseillère et Vicaire

Sr Clare Poothakuzhiyil
2^{ème} conseillère

Sr Laura Morgan
3^{ème} conseillère

Sr Gloria Aranguiz
4^{ème} conseillère

Au chapitre sont ensuite continué les travaux de réflexion, de discussion et d'approbation pour un parcours provincial qui, nonobstant la pauvreté numérique, met sa confiance dans l'amour providentiel du Seigneur.

Avant de la conclusion officielle du Chapitre, la Supérieure générale a donné à la Province un couvre-ambon de St Joseph avec Jésus et aux sœurs capitulaires les objets avec l'image du père Gregorio préparés pour les 200 ans de sa naissance qui recourt le 24 avril 2022.

Notre Province aussi a présenté ses dons à la Supérieure générale et aux Conseillères comme signe de gratitude et de communion.





Enfin, Sr Paola a clos le chapitre avec des mots d'espoir et le désir de bien pour cette première Province de notre Famille religieuse et a-t-elle terminé: *«Avec beaucoup d'affection et comptant sur votre renouvelé engagement dans la vie consacrée, avec espérance, je souhaite à vous toutes de reprendre le chemin avec le défi et le courage de l'Amour, qui sait toujours engendrer en nouveauté».*

Dans les jours après le Chapitre il y a eu deux journées très importantes:

- La louange au Seigneur pour les 50 ans de vie consacrée de la Supérieure générale, Sr Paola.
- La grande fête du Remerciement.

Les sœurs ont désiré exprimer leur affection avec un moment de prière et de fête tout pour Sr Paola, avec simplicité mais aussi avec solennité. Une occasion vraiment spéciale!

La grande fête du Remerciement.

Pour les américains, le jour du Remerciement (cette année le 25 novembre) c'est la fête la plus importante de l'année, avec Noël et au 4 juillet: depuis toujours, elle a lieu chaque quatrième jeudi de novembre.

Le Thanksgiving Day remonte généralement à 1621, lorsque dans la ville de Plymouth, en Massachusetts, les père pèlerins se rassemblaient pour remercier le Seigneur de la bonne récolte.

En 1863, au milieu de la guerre civile, Abramo Lincoln proclamait la célébration de Thanksgiving qui, à partir de ce moment, devint une fête annuelle et perdit peu à peu son contenu chrétien.

Aujourd'hui, il représente l'une des fêtes les plus importantes pour les Nord-Américains.

Dans l'église, sous l'autel, ont été placés des fruits de la terre: des légumes et des fruits en signe de remerciement à Dieu pour tous les dons qui nous sont constamment accordés par Lui.

La prière était centrée sur le «MERCI» et sur l'attention aux pauvres et à partager avec eux les bénédictions reçues.



Au cours de la journée dédiée à Sr Paola, était présent aussi un petit groupe des laïcs associés de la Province.

La pandémie n'a pas permis à tous de participer à la célébration, mais quelques-uns ont voulu démontrer leur proximité et affection au nom de tous. Suivant toujours les attentions demandées par la pandémie, ils ont pu participer à la Célébration eucharistique et pendant le diner ils ont eu un lieu un peu séparé.

Pour eux, cela a été une occasion pour montrer leur sens d'appartenance à la Famille religieuse, la gratitude pour tout ce qu'ils reçoivent et surtout la joie de partager avec les religieuses cet événement.

Les Laïcs associés dans la Province «St Francis» ont été toujours très actifs et généreux surtout maintenant avec le petit nombre des sœurs, ils sont aussi présents en donnant leur temps, leurs compétences, leur sensibilité humaine et spirituelle. Sr Paola, en tant que supérieure générale, a remercié tous exprimant la joie pour leur présence et leur affection concrète dans nombreuses occasions.

Ces journées aussi ont été «providentielles» et significatives pour conclure le temps passé en cette première mission de notre famille religieuse.



XVI Chapitre de la Province « St Antoine » Santiago du Chili

La pandémie qui, depuis deux ans se propage dans le monde entier, a provoqué beaucoup d'incertitudes et a contraint à changer programmes et événements importants comme les Chapitres provinciaux. Pour la Province latino-américaine «St Antoine» l'alternance des périodes plus dangereux avec des restrictions et règles, a contraint à reporter plusieurs fois le chapitre provincial jusqu'à arriver à un an, en fait de la date prévue, en janvier 2021, nous sommes arrivées au janvier 2022.

Le Supérieure générale, Sr Paola Dotto, accompagnée par la conseillère générale, Sr Gregoria Suarez, et par Sr Bernarda, déléguée au chapitre, s'est rendue le premier janvier pour pouvoir passer quelques jours avec les religieuses avant de commencer le Chapitre, prévu du 9 au 18 janvier. Avec elles est revenue dans la Province la sœur junior Sr Paola Cascamayta qui a terminé la période du Juniorat international.

Le voyage pour arriver à la maison provinciale a été vraiment une aventure à cause de tous les documents à préparer, les contrôles, les tampons avant le départ et à l'arrivée, les règles sanitaires à suivre même aux jours de la quarantaine; cela non seulement pour les Sœurs qui venaient de Rome, mais aussi pour toutes les déléguées au chapitre qui devaient arriver de différents Pays: Bolivie, Pérou, Mexique, Equateur.

Au début des jours de la retraite, deux sœurs étaient absentes, une est arrivée parla suite et l'autre n'a pas été présente car elle était positive au covid.

La pandémie n'a pas consenti célébrations et rencontres en présence pendant ces deux années et donc les sœurs du Conseil provincial ont profité de cette occasion et de la présence de la supérieure générale pour célébrer les jubilés de la vie consacrée: 25, 50 et 60 années.



La journée dédiée à ces célébrations a été le 8 janvier; a présidé Mgr Pedro Ossandon Buljevic, évêque militaire au Chili.

La Messe a été solennelle avec la participation des sœurs, la chorale des jeunes sœurs guidée par le professeur Juan Carlos Vergara. La pandémie n'a pas permis la présence des laïcs qui normalement participaient à ces événements.

La réflexion de l'évêque a été centrée sur la gratitude au Seigneur pour la vie de chaque religieuse, pour la vocation reçue, pour l'histoire vécue par chacune, pour la persévérance dans l'amour du Christ. La joie et la gratitude ont rempli toute cette journée et elle a été exprimée non seulement dans la célébration Eucharistique, mais aussi au moment du diner et de la récréation fraternelle.

Le Chapitre Provincial est commencé le 9 janvier par deux jours de retraite guidés par le prédicateur, le père Juan Rovegno OFM qui a aidé les capitulaires à réfléchir sur la propre situation personnelle en référence au thème du Chapitre et à la responsabilité de faire partie de l'assemblée capitulaire.

Le 11 janvier a eu lieu la Célébration officielle d'ouverture du Chapitre avec un moment de prière à la chapelle pour confier ce temps si particulier de Grace à la force du Saint-Esprit. De la chapelle, en chantant et avec une lampe allumée en main, les capitulaires se sont dirigées, en procession, vers la salle capitulaire.



Supérieure générale a donc déclaré l'ouverture du Chapitre exhortant les sœurs avec un discours dont nous reportons des passages significatifs :

« Confions, donc, à l'Esprit Saint ce temps spécial. Avec humilité et courage laissons-nous éclairer par la lumière de Sa grâce pour regarder avec les yeux du Père notre vie et nos réalités de fraternité et de mission : Il connaît notre désir de Bien qui va au-delà de nos limites et de nos fragilités...mettons cette rencontre dans Son Cœur, « ouvertes aux surprises de Dieu ».

*J'ai médité et réfléchi longtemps sur le Logo que vous avez choisi pour ce Chapitre et sur l'icône qui représente la rencontre de François avec le lépreux :
« Dans la minorité et dans la joie restituons à Dieu sa miséricorde pour aller avec joie à la rencontre de nos frères ».*



C'est un thème très significatif pour notre aujourd'hui et le Pape le souligne en continu pour nous aider à vivre selon l'Amour du Père la fraternité humaine, l'accueil de la diversité, l'étreinte des abandonnés, la peur et l'espoir vigile des migrants... Nombreuses fatigues nous entourent!

Saint François dans son Testament écrit: «Le Seigneur me donna, à moi frère François, la grâce de commencer à faire pénitence. Au temps où j'étais encore dans les péchés, la vue des lépreux m'était insupportable. Mais, le Seigneur, lui-même, me conduit parmi eux et je les soignai de tout mon cœur ; et, au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps». (S.F., 110) St François écrit: «J'ai usé de miséricorde». De la rencontre avec le lépreux naît en lui le sentiment qui se concrétise dans l'attitude de «donner miséricorde», comme le bon samaritain de l'Evangile. La conversion à la miséricorde est un défi évangélique aussi pour nous!... Ce chemin fait ensemble nous aidera à renouveler nos mentalités et nos structures communautaires et pastorales-missionnaires ecclésiales pour vivre l'appel de Dieu pour l'Eglise au milieu des actuels signes des temps. (vade-mecum du synode)»

Ensuite ont eu lieu les procédures initiales du Chapitre jusqu'à 11h30 quand toutes l'assemblée s'est rendue à l'Eglise pour la Célébration Eucharistique d'ouverture présidée par le Nonce apostolique du Chili, Mgr Alberto Ortega Martin.



Aux jours suivants, les sœurs capitulaires ont été engagées dans la réflexion, le partage et les décisions, guidées par le thème capitulaire: «EN MINORITE et JOIE RESTITUONS à DIEU SA MISERICORDE pour ALLER avec JOIE à la RECONTRE de NOS FRERES».

Le 15 janvier s'est déroulé l'élection de la Supérieure provinciale et des conseillères, après un temps d'adoration vécu dans l'Eglise de la maison provinciale.

A travers les sœurs capitulaires, le Seigneur a choisi pour ce service:



Sr Alejandra Vallejos Araya
supérieure provinciale

Sr Elena Bilibio Durigon
1^{ère} conseillère et vicaire
provinciale

Sr Roxana Zapata Bustamante
2^{ème} conseillère

Sr Ana Ruth Ayma Quispe
3^{ème} conseillère

Sr Claudia Munoz Lechue
4^{ème} conseillère

A 12h00 après l'élection de la Supérieure provinciale et avant le choix des conseillères, toutes les sœurs se sont retrouvés à l'église pour la Célébration eucharistique présidée par le cardinal, Mgr Celestino Aòs Braco ofmcap, archevêque de Santiago.



Dans les jours suivants on a continué les travaux du chapitre, mais le virus du Covid commençait déjà à entrer inattendu et insidieux. Le 17 janvier, la première sœur s'est révélée positive et il a donc fallu faire toutes les prélèvements pour vérifier l'infection ; malheureusement 13 sœurs testées positives, dont la supérieure générale, Sr Paola. Nous avons immédiatement procédé à la mise en quarantaine et organisé le service aux religieuses infectées, la distance pour protéger les autres et la connexion réseau entre la salle capitulaire et les religieuses isolées dans leur chambres afin de poursuivre les séances capitulaires désormais presque terminées.



Le 19 janvier les travaux étaient terminés et le 20 il y avait la fermeture du Chapitre. La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, qui a toujours guidé, soutenu et encouragé l'assemblée dans la connexion en ligne, a conclu cet événement capitulaire en s'adressant aux sœurs avec ces mots qui font partie de son discours de clôture, toujours centré sur le thème choisi:

«Alors visons ensemble à vivre en minorité en nous acceptant telles que nous sommes, avec un style de vie fait de petits pas délibérés qui nous approchent de la simplicité évangélique, remplissent nos cœurs et ne laissent pas aucune place, ne laissent aucun recoin pour le superflu, pour les relations ambitieuses, pour les pensées qui obscurcissent notre regard.



La minorité, voulue et cherchée, c'est le style de vie humble qui nous permet d'ouvrir le cœur à l'amour au sentiment de la compassion qui génère miséricorde envers soi-même et envers les autres. Jésus s'est fait mineur pour venir nous sauver, il a donné Sa vie dans le silence de la normalité, il a accepté ce que le Père a permis pour nous user miséricorde... Lui, qui pouvait vanter royautés et pouvoir, qui pouvait réaliser de grandes programmes de vie,...Lui, il a fait confiance au style du Père pour nous montrer la miséricorde. « Le Christ qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était» (2 Cor 8,9).

Mes Sœurs, j'ai beaucoup de confiance en vous toutes, dans votre force de communion, dans la spontanéité, dans la proximité et dans la joie. L'espoir en vous et avec vous continue et va toujours au-delà!»

La célébration Eucharistique de clôture a été présidée par l'aumônier de la communauté, le père Domingo Tapia Gutierrez OFM.

Une célébration de louange et de remerciement au Seigneur pour les quatre années du Conseil sortant, per le chemin pour le Nouveau Conseil et aussi afin que toutes les religieuses infectées, sans beaucoup de symptômes surmontaient progressivement la positivité.

Une «épreuve» qui a empêché les «expressions extérieures», mais qui a augmenté la communion, l'esprit fraternel, le désir de marcher ensemble comme l'Eglise nous exhorte avec la grande valeur de la synodalité.



Avant le début de l'infection, la Supérieure générale a pu donner aux moniales les images, le chapelet, etc. de notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio Fioravanti, pour célébrer les 200 ans de sa naissance (24 avril 2022).



La supérieure générale, Sr Paola Dotto, a visité les sœurs de l'Infirmierie qui, malheureusement, n'a pas pu voir juste à cause de la pandémie.

Des moments brefs, mais intenses, forts d'une communion qui, ne pouvant pas exprimer à travers des gestes, se fait plus profonde et enracinée dans l'Amour du Seigneur, dans l'appartenance à la même Famille Religieuse.

DANS LE FOYER DU COVID LIMASSOL 2022

Le Covid-19, pour la première fois, est entré aussi chez nous, sans aucun préavis. C'était une surprise, alors que tu ne l'attends pas.

Mais «monsieur» Covid a bouleversé nos plans à sa manière. Déjà le deuxième jour des Exercices spirituels, l'alarme de la première sœur positive au coronavirus s'est déclenchée. Forcément, elle a été immédiatement isolée dans sa chambre, mais après les prélèvements effectués sur toute la communauté, une autre sœur a été testée positive. Il semblait que nous pouvions garder la situation sous contrôle avec les deux sœurs positives... Mais, le jour suivant, deux autres religieuses jeunes sont testées positives. Et alors l'inquiétude est montée au plus haut degré. Il fallait prendre une décision rapide. Immédiatement Sr Antonia Piripitsi, supérieure provinciale, a suspendu toutes les activités.

La peur a commencé à circuler à la maison. Nous avons commencé à désinfecter l'environnement, mais la vitesse de l'invité invisible était fulgurante et nous n'avons pas pu le suivre. Le jour suivant déjà le nombre des religieuses positives augmentait. Les sœurs du Liban et le père prédicateur ont anticipé leur rentrée étant donné qu'elles étaient négatives au PCR test et de même les sœurs de Larnaca. Notre angoisse plus grande était la pensée pour nos sœurs âgées

et malades de l'Infirmierie.

A Limassol ont commencé les journées longues et fatigantes, spécialement pour les sœurs qui étaient au service: porter à manger, désinfecter l'environnement, assister les sœurs de l'infirmierie, elle aussi positives au virus.

La Supérieure provinciale a du faire face à la situation de première main, garantissant la sécurité de dix religieuses isolées dans leurs chambres et gardant l'équilibre avec les quelques négatives restées debout.

La propagation du covid a engendré une grande incertitude et a bouleversé nos habitudes. Pas de prière communautaire, pas d'Eucharistie, pas de vie commune.

Il n'était pas facile de maintenir les religieuses âgées immobiles et isolées, accrochées à la vie communautaire et se déplaçant ici et là pour continuer à assurer correctement leurs services. Dans un certain sens, nous avons vécu une pauvreté jamais imaginée auparavant: nous éloigner, nous priver des relations et d'affections, communiquer à travers la porte fermée, porter toujours le double masque qui empêche les expressions verbales, éprouver la peur extrême de la contagion.



*Début de la retraite et...
début de l'expérience
contagieuse du
Covid 19*

Cette nouvelle forme de pauvreté nous a fait comprendre ce qui veut dire se faire prochain et servir nos frères et sœurs besogneuses, et, en particulier, les malades. Nous avons apprécié la disponibilité des deux sœurs de Kormakiti, Sr Anita Orphanou et sr Yiannoulla Petri et de sr Gracy Puthiyadath de la Bulgarie qui sont restées à la maison provinciale pour nous aider. Les quelques sœurs négatives ne s'épargnent pas, mais elles ont une approche personnalisée de chaque sœur, selon leurs nécessités. Nous les avons vues faire le tour de la maison, fournies des tabliers de protection, masques, gants et désinfectants.

Comme de bonnes samaritaines, elles ont fait leur possible car les deux infirmières, elles aussi, étaient parmi les premières positives.

Elles ont eu toujours mots d'encouragement et de solidarité jusqu'au bout. Cette potentialité d'amour nous l'expérimentons de manière absolue au temps du contagion. Nous réalisons qu'il est indispensable de tisser d'authentiques relations de fraternité basées sur le dialogue et la confrontation, surtout dans les difficultés.

Notre pensée accompagnait aussi les Sœurs de la communauté de Menjez. Elles aussi, quand sont rentrées au Liban, ont été testées positives et ont du rester isolées. Cela pour dire que monsieur Covid ne respecte personne ni aucun lieu.

Plusieurs fois, nous avons pensé à la Maison-mère, au fléau qui a frappé Gemona et avec cœur reconnaissant, nous avons remercié le Seigneur qui nous a préservées de graves périls.



Après les dix jours de la quarantaine, une à la fois, les sœurs sont sorties négatives et doucement elles sont revenues à la normalité. Se retrouver en famille donne sérénité et sûreté surtout à qui est plus faible et vulnérable. Nos heures et journées sont moins isolées et toutes collaborent pour «faire famille». Encore maintenant la tension reste très haute, nous devons faire beaucoup d'attention car nous sommes entourées d'étudiants de l'école et en ce moment les infections parmi les jeunes augmentent drastiquement.

Nous désirons remercier de tout cœur Sr Antonia Piripitsi, notre Supérieure provinciale, les sœurs qui sont restées sur le terrain en s'exposant au péril, les sœurs de notre Famille religieuse qui nous ont soutenues par la prière et l'affection et à tous ceux qui nous sont restés proches pendant l'expérience du contagion. Mais, notre reconnaissance va, avant tout, à Dieu, notre Père miséricordieux qui ne nous abandonne jamais et Il est toujours fidèle. Avec cœur reconnaissant et avec une espérance renouvelée nous répétons: Dieu prouve, mais Il n'abandonne jamais!

Certaines sœurs partagent:

Pour moi, c'était comme une foudre le fait de résulter positive et j'ai été obligée à me renfermer dans ma chambre, attendant avec anxiété le résultat négatif. Je ne sais pas comment exprimer ce que j'ai vécu. J'ai un caractère ouvert et j'aime la compagnie des sœurs et des gens. Une fois dans ma chambre, j'ai pleuré longtemps, j'ai demandé l'aide du Seigneur et de la Vierge Marie pour avoir la force de vivre ce temps comme occasion de purification et du renouveau personnel. C'est ainsi que j'ai organisé mon espace de prière et de croissance spirituelle. L'isolement a augmenté en moi la confiance en Dieu et la conscience que, nonobstant mes 85 ans, j'ai encore beaucoup à faire pour rejoindre la vie éternelle. J'ai supplié le Seigneur pour la fin de la pandémie et l'assistance pour tous ceux qui sont affectés par le virus..

sr Patrick Frantjià

La grande et inoubliable épreuve que j'ai vu pendant l'isolement à cause du contagé a été l'occasion pour évaluer ma foi en Dieu. J'ai été testée positive au covid avec tous les symptômes possibles et bien que cela ait été difficile pour moi, je l'ai accepté. Rester enfermée dans ma pièce, ne pouvoir voir personne, entendre seulement le gazouillis des oiseaux au dehors m'est coûté beaucoup. Mais, dans la solitude, le Seigneur m'a donné la grâce de la guérison. Avec l'aide des sœurs de la communauté, avec la prière des sœurs éparpillées dans le monde et avec l'encouragement des amis, avec un cœur reconnaissant et sincère, j'exprime ma reconnaissance à tous. Que Dieu vous accorde le centuple! Dieu prouve, mais n'abandonne pas !

sr Yvette Kimvunzila

Arrivée à l'aéroport au Liban, j'avais un pressentiment étrange. En fait, j'ai pris le covid avec moi. L'expérience n'a pas été du tout agréable, j'avais des douleurs partout, mais la possibilité de prier davantage pour les autres, n'a pas du prix. J'ai offert ma prière surtout pour la conversion des âmes et pour qui est frappé par le covid. J'ai supplié le don de nouvelles vocations pour l'Eglise et cela m'a donné beaucoup de sérénité et paix car dans la souffrance j'ai pu offrir.

sr Bernadetta Visentin

Les jours de l'isolement asymptomatique ont été des moments précieux aussi pour moi: unie au Christ par la prière du cœur, j'ai accompagné ceux qui souffrent à cause de la pandémie.

sr Martina Volpato

«Je voudrai aller visiter ma famille et puis rester sereine pour les Exercice spirituels». C'étaient les paroles que j'avais dit au téléphone à la Supérieure provinciale. Mais, mon rêve a duré peu. Au retour à Menjez je portais avec moi le virus qui m'a fait compagnie pour de longs jours. Pendant l'isolement, le Seigneur m'a donné du temps pour prier et méditer dans le silence pour ne pas faire des programmes, mais pour accepter Sa volonté et avoir patience. J'ai compris la souffrance de ceux qui vivent, pendant des années, dans l'isolement et sans espoir. J'ai admiré ceux qui ont pris soin de moi et j'ai appris à dire merci.

sr Beatrice Skorti

En mission: « Attentives aux signes des temps »

La vie de la mission nous demande d'avoir un regard ouvert sur les nécessités et les urgences du milieu. Notre école, née comme « Collège d'enseignement technique » pour la formation des filles. Le Collège a été ouvert en 1995, après deux années de présence de la communauté « Père Gregorio », dans une zone où, au début il y avait seulement une maisonnette, mais, aujourd'hui, est devenu un village peuplé grâce à la présence de l'école et de l'hôpital. Dès 1995 à aujourd'hui, la vie de l'Eglise au Centrafrique a grandi. Les Evêques avaient fait appel à différentes congrégations pour aider cette jeune Eglise, qui, comme un bébé à sa naissance, demandait soins et attentions.

Notre école a formé un bon nombre de filles, provenant de diverses zones du Centrafrique. Beaucoup d'élèves ont eu la possibilité d'accéder à l'Université et de remplir, aujourd'hui, de bons emplois.

Au cours des années, les différentes communautés religieuses ont développé leurs œuvres. Elles ont créé des écoles maternelles, des écoles primaires, dispensaires, et depuis quelques années aussi des premiers cycles du secondaire. Comme tenu de la situation de développement, nous avons progressivement fermé l'internat qui aujourd'hui est réduit à 13 filles, et nous avons ouvert la porte aux garçons et filles des villages qui nous entourent qui, du fait de l'éloignement et du non fonctionnement de l'école publique, ils ont facilement abandonné l'école.

Les dortoirs ont été transformés en salles de classe avec une rénovation qui a vu Sr Antonella Lago aussi bien directrice que responsable du site. Dans notre réalité, il n'y a pas de véritables entreprises de construction ! Nous avons demandé de l'aide à l'Italie, puis à la France, mais en raison de la situation d'insécurité politique et au covid, personne n'a pu venir, nous avons donc travaillé avec des locaux de bonne volonté.

L'école primaire, qui avait été ouverte en 2000, a trouvé ses salles de classe de fortune disséminées dans le grand bâtiment du collège. Maintenant que les travaux ont été faits, les classes sont bien regroupées dans l'aile des anciens dortoirs.



De plus, compte tenu de la difficulté que rencontrent les enfants à l'entrée en première classe du primaire, nous avons demandé l'autorisation d'ouvrir l'école maternelle qui a trouvé une place dans l'environnement désormais non utilisé par les filles de l'internat.



Les travaux de rénovation ont continué un peu par-à-coups à cause de la pandémie et de la guerre, mais avec la patience des temps nous y sommes arrivées !

Finalement, le 6 décembre, l'école de l'enfance a pu ouvrir les portes !

Les parents ont accompagné les enfants dans leur première entrée à la maternelle en les aidant à endosser l'uniforme nouvelle. Au début, les

enfants étaient un peu timides en face à un milieu neuf, à des personnes inconnues, mais cette timidité les a bientôt quittés.

La joie de la nouvelle enseignante les aide en ce nouveau parcours de vie, le sourire revient, la joie de connaître d'autres amis, de découvrir et expérimenter les conquiert!

Les parents qui ont accompagné leurs enfants, émerveillés, regardent le nouveau milieu préparé pour eux et s'écrient: Que c'est beau!

L'école a mis à nouveau ses structures, dans l'espoir de former des jeunes capables d'agir pour le bien de leur Pays, libres de la corruption qui, malheureusement, est devenue monnaie courante.

Souhaitons un meilleur futur pour ces jeunes générations!

Espérons en temps de paix!

Espérons aussi que le Pays puisse renaître et vivre une vraie liberté!

Encore aujourd'hui, trop de gens arrivent dans ce Pays pour s'emparer des richesses: or, diamants, bois; mais, on s'interroge, le bénéfice appartient à qui?

De plus, la présence des rebelles dans certaines zones du nord-ouest et de l'est du pays provoque la fuite de nombreuses personnes, de nombreux villages se sont vidés. Beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'instruction. Les récoltes sont



piétinées par les bœufs en transition, et les agriculteurs ne peuvent même pas se plaindre, sinon ils risquent de perdre la vie. Du coup, les récoltes se font rares...comment nourrir les enfants?

La plupart des enfants qui arrivent dans notre école, ne mangent pas avant de partir et il y en a qui marchent 10 km à pied. Ils sont vraiment à admirer!

Aux enfants de la maternelle nous offrons également les coupures des hosties que les religieuses Clarisses du monastère de Bouar nous offrent gentiment.

Ici la pandémie semble prendre pied, mais ce n'est pas le pire.

Ce qui fait vraiment peur, ce sont les mines antipersonnel qui causent de l'insécurité, des accidents, des blessés et des morts innocents. Continuons à espérer, continuons à prier et à espérer en temps de Paix.

Sr Alessandra Sartor

Bicyclettes pour l'école de Maigaro

Le groupe scolaire «Notre-Dame» de Maigaro où nous effectuons notre mission éducative, à côté des jeunes et des enfants, se situe à plus de 10 km de la ville de Bouar. Cette distance est favorable à la tranquillité du lieu, au silence naturel qui l'entoure presque toujours.

Les salles de classe sont situées dans la zone la plus intérieure de la cour rectangulaire afin que les bruits de la rue et du village arrivent comme étouffés, sauf les jours de fête ou de deuil où musique forte et rythmes incessants de tam tam se succèdent pendant plusieurs jours et nuits.

L'éloignement de la ville nous pénalise, par contre, du fait que les élèves et les malades qui veulent venir à Maigaro pour se soigner ou pour l'école ont une longue distance à parcourir, souvent à pied.

Cependant, cela n'empêche pas bon nombre de patients et d'étudiants d'atteindre notre mission. A noter que la violence des pluies, abondantes durant les mois d'été, et l'absence totale d'entretien par l'Etat, ont transformé la route en piste de motocross ou de rallye. Il ne reste que s'adapter.

Pour remédier à ce désagrément, certains parents achètent un vélo à leurs enfants, mais il sont peu nombreux. La majorité continue à venir à pied, même les plus petits en CP. Quel dommage de les voir arriver, les pieds poussiéreux, avec des chaussons bon marché parfois sans talon, tellement ils sont usés.

Beaucoup quittent la maison sans avoir rien mangé, pourtant ils doivent affronter une matinée de cours, jusqu'à 13h30 ceux du primaire et jusqu'à 15h ceux du collège. Ces braves buteurs sont obligés de prendre la route dans le noir pour rejoindre l'école vers sept heures du matin et être tous en classe à 7h15.

Le jour commence tôt en Afrique, où la nuit et le jour durent 12 heures et où l'aube et le crépuscule constituent un intermède de moins de 30 minutes. L'école est vraiment importante pour eux, étant donné le sacrifice qu'ils font pour y parvenir.



Maintenant que la Providence vit ici, chez elle, la Caritas polonaise, juste avant Noël, a offert 40 vélos à nos élèves à plus de 10 km de l'école.

L'initiative commence avec les conducteurs polonais qui collectent chaque année des fonds pour offrir des moyens de transport aux Pays du tiers monde et, de préférence, des vélos.

Sr Renata, religieuse franciscaine polonaise, en service à Bouar, a donc présenté le projet en faveur de notre école. Quelle surprise et quelle joie! Pour l'instant, seuls 40 étudiants ont reçu ce beau cadeau, mais nous espérons que l'initiative sera renouvelée l'année prochaine.



Les nouveaux vélos, ajoutés à ceux qui sont déjà arrivés dans la cour, sont maintenant garés les uns sur les autres, tous en vrac, pour créer des problèmes parmi les garçons. D'autres restent exposés au soleil brûlant de près de 50 degrés pendant des heures et des heures, avec dommages évidents aux pneus et aux chambres à air.

La solution ? Parking couvert.

C'est ce que nous fabriquons, avec une couverture en paille, moins chère et qui garantit une teinte plus fraîche que les tôles. Les crémaillères seront réalisées avec des blocs de béton. La longueur du bâtiment est de 23 mètres sur 4,5 mètres et les espaces vélos prévus de 120.

Avec joie et courage, les enfants ont apporté des seaux et des seaux de terre pour remplir le socle. Maintenant il va falloir pomper et jeter seaux et seaux d'eau sur la terre encore molle pour compacter le sol, avant de couler le béton.



Pour achever le travail de tassement du sol, il faut y placer les 430 élèves du primaire, battre au rythme de la danse quelques tam tam... jusqu'à ce que la terre, battue et piétinée par des centaines de pieds, trouve le bon tassement, en l'absence de rouleau compresseur...

Sr Antonella de Maigaro

L'apostolat de la « correspondance » : l'Angle du Pasteur

Jusqu'à maintenant je n'ai jamais réfléchi qu'écrire des lettres et donner des coups de fil fût un apostolat. Nos Constitutions nous disent que «les sœurs... traduisent la mission prophétique du Christ... au service de la charité envers les abandonnés, les malades et les personnes âgées» et «considèrent tout moyen de correspondance comme moyen de bonnes relations et, en certains cas, comme aides dans l'apostolat».

Nous avons eu plusieurs sœurs, maintenant avec le Seigneur, qui ont fait exactement ce service. Une fois par semaine, elles se prenaient du temps pour écrire des lettres/notes et téléphoner à des personnes malades, qui vivaient seules ou simplement qui avaient besoin d'un soutien. Cet apostolat appelé «Angle du Berger» a consolé et encouragé bon nombre de personnes pour beaucoup de temps.

Sr Anne James m'a demandé de «le relancer» au mois de mai 2021.

J'ai pris contact avec quatre paroisses et j'ai reçu une réponse de l'Eglise du Saint-Esprit à Cortlandt Manor. Quatre paroissiens, trois dames et un monsieur ont dit qu'ils voudraient bien recevoir des lettres.

Après avoir obtenu la permission du curé, j'ai commencé à leur écrire, au début de juillet.

Depuis lors, j'ai eu le privilège non seulement de recevoir des réponses d'une des dames, mais aussi des visiter une de nos voisines de Riverbend (complexe de copropriété) et de lui apporter l'Eucharistie.

La paroissienne de l'Eglise du Saint-Esprit envoie toujours des billets comblés de gratitude à Dieu pour Ses bénédictions. Même si elle a des difficultés à bouger, a tant

de confiance dans Son amour et dans Son soin. Le Seigneur emploie ces expériences pour me rappeler que nous ne sommes jamais seules dans notre parcours de foi; ces expériences sont une lumière dans l'obscurité de ces temps très difficiles.

Sr Lisa Grace Carlone



Je vous ai choisis afin que vous alliez et vous portiez fruit

Je n'aurai jamais imaginé que mes engagements d'apostolat puissent avoir des effets profonds en moi comme sœur junior.

Les trois apostolats dans lesquels je suis engagée sont:

- 1) Volontariat chez le banc alimentaire à Peekskill ;
- 2) Assistance spirituelle aux hommes en phase de... de alcool/drogue au St Christopher's Inn à Garrison NY;
- 3) Coordinatrice de la Catéchèse pour les adultes de langue anglaise chez la Paroisse de l'Assomption à Peekskill.

1) Je suis retournée au Centre de distribution des aliments aux pauvres après la clôture du Covid. Les changements sont nombreux.

Le nombre de personnes qui reçoivent aliments sont redoublé, de 100 à 200 familles.

Avant le covid, la nourriture était distribuée une fois par semaine. Maintenant, la nourriture est offerte deux fois par semaine.

Les personnes reçoivent les colis à la porte plutôt que sélectionner personnellement les articles dont ils ont besoin. Les personnes devaient s'enregistrer pour recevoir ce service; maintenant n'importe qui peut venir et il n'est pas nécessaire faire une demande.

Pus de 20 volontaires aidaient à recevoir de la nourriture. Maintenant il y a seulement 5-6 personnes, y compris moi, se présentent pour décharger et emballer les articles.

Ces changements à la Dispensation de la nourriture ont approfondi ma gratitude pour toutes les

bénédictions et les grâces que notre bon Dieu nous fournit comme sœurs FMSC : foi en Dieu, la Messe quotidienne, compagnie, nourriture, réparation, manque de beaucoup de préoccupations.

Il est humiliant de réaliser que tant de personnes vivent dans l'incertitude et font des choix difficiles quant à la manière de subvenir aux besoins de base de leur famille. Les besoins de ces personnes sont exprimés plus intensément dans ma vie de prière. Pour moi, c'est une joie de recevoir des dons à la Dispensation de la nourriture même de notre communauté ou de nos laïcs associés pour partager avec les gens de Peekskill.

2) St Christopher's Inn aide les hommes dans les premiers 90 jours de la récupération de l'alcool et de la drogue.



Les Frères Franciscains de l'Atonement ont fondé et ont géré en continu la structure pendant plus de 100 ans. Un des services qu'ils rendent c'est le guide spirituel parce qu'il offre aux hommes une majeure capacité de rester sobres. Moi, je suis une de guide spirituel.

Le programme est œcuménique, il respecte Dieu, la foi ou le manque de foi de chaque personne. J'écoute, je pose des questions et je fais des observations sur ce qu'ils partagent. Les conversations sont strictement réservées, c'est pourquoi les hommes se sentent à leur aise pour parler de leurs expériences de vie.

Quel honneur et quel privilège de s'asseoir et d'écouter l'alcoolique en convalescence.



Certains ont foi en Dieu, tandis que d'autres se sont éloignés. Tout le monde a des problèmes au-delà de la croyance. Beaucoup ont eu des expériences traumatisantes dans leur enfance, ce qui les empêche de faire confiance à quoi que ce soit. Le dicton répété par tous: «Je suis un homme bon, digne d'amour et de respect» aide leur guérison. Le mouvement de l'Esprit saint est ici visible car la crudité des émotions et le poids de la vie qui retombe sur l'individu l'ouvrent au partage de ce qui est dans son cœur et dans son esprit. Il est évident que les choix personnels affectent la vie et aident ou empêchent de suivre le chemin de Dieu. Certains d'entre eux sont revenus plusieurs fois pour parler avec moi, me permettant de constater les changements dans leur vie spirituelle. Toutefois, le covid a touché cet apostolat car la maladie a fermé plusieurs fois la structure aux étrangers depuis octobre. Les interruptions ont empêché le parcours prévu des 90 jours et donc de pouvoir comprendre le chemin construit par les dialogues.

Confier dans la providence de Dieu c'est reconnaître la valeur que chaque personne a devant Dieu, cela m'aide à ouvrir mon cœur à une plus grande compassion et à puiser dans le profond de l'amour de Dieu. La crainte révérencielle pour les expériences et les résultats racontés en toute confiance et parfois avec les larmes, me conduit à apprécier l'habile guide de Dieu envers ses fils pour les conduire au Salut, toujours en respectant leurs choix personnels.

Recevoir un «merci» de la part d'une personne me rend humble car je reçois des remerciements immérités. Que le Seigneur, duquel nous recevons toutes les bénédictions, soit béni!

3] Coordinatrice de la catéchèse pour les adultes anglophones chez la Paroisse de l'Assomption.

Ce ministère était inactif depuis plusieurs années. Les paroissiens nous aident à le restaurer: ce sont eux qui, en précédente, en faisaient partie, ceux qui se sont unis au groupe et ceux qui cherchent d'autres collaborateurs. Alors que mon directeur spirituel, le p. Carlo Limongi, vicaire de la Paroisse, m'a demandé si la catéchèse pour les adultes m'intéressait, mon cœur a grimacé de joie. Il y a beaucoup d'aspects à considérer: apprendre les structures des Rites, les lignes-guide archidiocésaines et les traditions paroissiales; créer un groupe; évaluer les besoins; la situation de ceux qui demandent les sacrements, travailler en web

avec d'autres coordinateurs et membres du groupe; se rencontrer avec directeurs et membres du groupe; se rencontrer avec le Directeur Diocésain de la catéchèse pour les adultes qui forme et évalue chacun et notre parcours paroissial; transmettre systématiquement la connaissance de la foi catholique.

Nous avons une personne qui sera catéchumène, une autre qui entrera dans la plénitude de la foi catholique et deux qui compléteront la réception des sacrements de l'initiation.



Il y a 5 membre du team, moi y comprise. A commencer du début, il y a eu beaucoup de travail, mais il est gratifiant et épanouissant. Les coordinateurs, ceux qui ont commencé le chemin pour recevoir les sacrements et les membres du groupe, nous avons développé communion et confiance. Les relations s'épanouissent et grandissent. Le désir d'en savoir davantage sur la Foi catholique et sur l'Eglise-Mère augmente. On nous pose des questions pondérées et des réponses. Le Covid aussi n'est pas réussi à éteindre la recherche pour une croissance dans la foi.

S'apercevoir de la réponse initiale du demandeur ou du membre du groupe se transformer dans une flamme toujours plus forte est merveilleux. Le Seigneur œuvre dans les relations personnelles et cela est évident dans notre coordination de la Catéchèse pour les adultes. Tout devient opportunité de croissance spirituelle, même alors que quelqu'un prend la décision que Dieu est en train de le conduire sur un parcours différent. Reconnaître et respecter son choix personnel a été un moment d'enseignement important pour nous tous. Je suis très reconnaissante envers notre Conseil provincial qui m'a choisie pour cet apostolat.

Sr. Tess Kusiak

LES LAÏCS ASSOCIÉS FETENT ENSEMBLE SAINT FRANÇOIS!

Le temps de la pandémie que nous vivons a changé nos habitudes et notre manière de vivre, nous avons été contraints à modifier nos projets, nos plans, nous nous sommes sentis faibles, limités... et cela nous fait aussi du bien. Les Laïcs Associés de la communauté du Mans ont pris au sérieux les indications du pape François et, animés par la foi, l'espérance et la charité, ils se sont engagés à venir à la rencontre des plus nécessiteux en paroisse et dans le quartier.

Et si depuis le début de la pandémie il n'a pas été possible d'effectuer des rencontres avec tous les membres de deux fraternités, cela n'a pas empêché aux uns et aux autres de participer au chant des Vêpres et à l'Eucharistie avec les sœurs de la communauté et aussi constituer de petits groupes pour prier et pour partager dans la simplicité et la joie franciscaine.



Puis finalement L'OCCASION PROPICE. La FETE de SAINT FRANÇOIS.



«Après un an sans rencontre des deux fraternités, les Laïcs associés fmsc ont répondu positivement en grand nombre à l'invitation de la communauté des sœurs, à vivre ensemble la célébration du Transito, et la fête de St François.

La célébration du Transito, est émouvante, à l'évocation du passage de François de ce monde à son Père, assisté de ses frères, dans un total abandon à la volonté de Dieu, fidèle jusqu'au bout à son vœu de pauvreté, humble et nu, confiant, et ouvert à la louange, reconnaissant toutes les joies vécues, et offrant les souffrances et les rudes combats qu'il a menés.

A travers les chants, prières, extraits de sa biographie, nous approchons chaque fois un peu plus le mystère de sa vie donnée, de la profondeur et de l'exigence de la spiritualité franciscaine.



C'est en mon cœur une nouvelle invitation à veiller; veiller sans cesse à apporter au cœur de ma vie dans le monde, un peu plus de fraternité, de joies simples, de louange, de confiance, d'espérance...

Le 04 octobre, place à la fête en l'honneur de St François! Après l'Eucharistie, joie de nous réunir tous ensemble, laïcs associés et sœurs de la communauté fmsc, pour partager le repas composé des spécialités apportées par chacun. Quelques invités supplémentaires se laissent entrainer dans cette joyeuse compagnie, surpris et heureux de vivre ce moment inattendu. Accueil bien franciscain!

Je vois les sourires rayonnants, j'entends les conversations animées, les rires... le partage chaleureux des nouvelles, joies, et peines que nous porterons dans la prière.

Chaleureuse convivialité, exprimant pleinement le bonheur d'être entre frères et sœurs, libres et vrais. Merci Seigneur, merci saint François, merci à chacun. (Claire Nogaret)

«C'est à chaque fois le même BONHEUR de nous rencontrer entre laïcs associés et les Sœurs, avec mon mari Marc qui n'a pas prononcé des promesses et qui est heureux de pouvoir rendre service matériellement, nous retrouvons véritablement NOTRE FAMILLE!

Les Sœurs sont toujours aussi accueillantes, portant une attention particulière à chacun, s'informant avec discrétion sur sa santé, son travail, sa famille...

Un petit mot, un sourire, comme cela nous fait du bien! J'apprécie tout particulièrement de commencer notre soirée de retrouvailles à la chapelle par les temps de PRIERE et la MESSE,

animés de beaux chants joyeux et apaisants, je ressens à chaque fois une communion profonde, où nous laïcs, sommes toujours invités à faire Eglise avec la communauté des sœurs, par les chants, la lecture de La Parole de Dieu, une intention de prière...

Puis vient le temps festif et très fraternel du repas partagé, où les talents culinaires de chacun sont mis à contribution et nous régalerent tous, autour d'une grande table prenant place au milieu des Sœurs avec plaisir dans la joie et une grande simplicité. Ceci nous permet d'échanger et de mieux connaître certaines d'entre elles que nous côtoyons un peu moins. Quelle JOIE à chaque fois de nous retrouver tous ensemble! c'est un moment privilégié où nous pouvons partager les événements heureux ou moins heureux qui jalonnent nos vies aux journées bien remplies, ces moments resserrent nos liens franciscains dans la confiance et l'affection qui font germer dans le cœur de chacun la joie de la louange, de l'action de grâce et de la compassion avec la promesse de nous soutenir les uns les autres UNIS dans la prière avec toute la communauté de nos chères sœurs franciscaines.

Après les périodes difficiles d'isolement dues aux raisons sanitaires, il me tardait sincèrement de revivre ce temps de rencontre chez nos chères sœurs autour de St François, où je me suis vraiment ressourcée dans la PAIX et dans la JOIE».

(Bernadette Marteau).

Louez et bénissez le Seigneur!

Les sœurs de la province 'Saint Louis IX'



« Lève toi, je te rends témoin de ce que tu as vu ! »

Répondant à l'invitation du Pape François à vivre les étapes diocésaines de la JMJ qui se célébrera à Lisbona en 2023, les jeunes du diocèse de Roma se sont mis en chemin et avec eux nous aussi, les jeunes sœurs de la communauté «Marie Immaculée» de Centocelle.

Le groupe était diversifié et nombreux : il y avait des jeunes garçons scout, des volontaires et d'autres qui suivent le chemin formatif de la Paroisse. Le rendez-vous pour la rencontre était à St Jean Latran.



Après, nous nous sommes unies à d'autres jeunes du Diocèse de Rome, concrétisant un simple pèlerinage, marchant le long des routes de Rome, juste les mêmes routes que les Papes ont parcouru pour rejoindre le Vatican, alors qu'ils vivaient encore au Latran.

Nous avons rejoint le Colisée, Place Venise, Via Vittorio Emanuele II° et nous sommes arrivés à Via de la Conciliazione qui nous a conduits à Place St Pierre, où surgit la puissante basilique St Pierre avec sa colonnade qui accueille et embrasse.

Le long de ces routes historiques, les grands Saints ont vécu une intense pastorale juvénile; parmi les autres, St Philippe Neri, le saint des jeunes par excellence.

En marchant ensemble à d'autres jeunes, on ravive l'enthousiasme, en les approchant, nous nous ouvrons à l'amitié en commençant par un mot de salutation et surtout en écoutant leurs histoires de vie et leurs activités.



Quand nous sommes arrivés à St Pierre, un groupe de jeunes volontaires qui animait les participants, nous ont distribué le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, avec les billets qu'ils nous avaient consigné à St Jean Latran avant de partir, nous sommes entrés dans la Basilique pour attendre la rencontre avec le Saint-Père, notre Evêque, qui a conclu la rencontre avec la célébration Eucharistique. Le Pape nous a invités à réfléchir sur la Parole de Dieu tiré de l'Apocalypse de St Jean et du Livre du prophète Daniel contemplant Jésus, Roi de l'univers, qui a la dernière parole sur notre existence, qui nous donne espoir, éclairant la nuit.



L'obscurité de la vie que nous sommes en train de supporter en ce temps, a besoin d'yeux lumineux pour éclairer les ténèbres de notre cœur et autour de nous et avoir le courage de lever le regard pour vaincre la tentation de rester dans nos peurs. C'est l'invitation: «Soulève ton regard, lève-toi» que le Pape a lancé pour accompagner les jeunes dans le parcours vers la JMJ du 2023.

Il nous a invité à être capable de rêver, capables de poursuivre nos rêves, de ne pas laisser étouffer les grands idéaux de ce monde.

Le Pape était très reconnaissant de la présence et de la contribution des jeunes dans l'Eglise qui poursuivent leurs rêves avec enthousiasme et courage.

Il a répété: *«Merci, merci alors que vous êtes capables de porter de l'avant vos rêves avec courage, pour quand vous ne cessez de croire à la lumière même dans les nuits de la vie, quand vous êtes passionnément engagés à rendre notre monde plus beau et plus humain. Merci pour combien vous cultivez le rêve de la fraternité, pour combien vous avez à cœur les blessures de la création, et vous luttez pour la dignité de plus faibles et vous diffusez l'esprit de la solidarité et du partage. Et merci avant tout car dans un monde aplati sur les gains du présent, tend à suffoquer les grands idéaux, ne perdez pas la capacité de rêver dans ce monde! Ne pas vivre endormis ou anesthésiés! Non: rêvez vivants! Cela aide nous, les adultes, et l'Eglise. Oui, nous avons besoin en tant qu'Eglise de rêver, nous avons besoin de l'enthousiasme, nous avons besoin de l'ardeur des jeunes pour être témoins de Die qui est toujours jeune!»*

Sr. Annabel Alera



« La Providence Divine continue de nous accompagner »

Au mois de janvier 2021, la maison-famille «Laura Leroux» de Frosinone a reçu une petite contribution économique, mais d'une grande valeur «humaine» du côté des frères détenus grâce à leur travail-laboratoire artisanal. Surprises par ce geste, grand et significatif, nous avons répondu avec une gratitude profonde à ces frères pour leur attention envers nos enfants, nonobstant leur situation de détention. De cet échange épistolaire, est née une communication très belle et une proposition de collaboration. La demande a été présentée par l'éducatrice-psychologue de la Prison de Frosinone par l'intermédiaire du directeur et exigeait la présence d'une religieuse avec un engagement d'écoute et de soutien humain-spirituel pour les détenus en collaboration et sur recommandation de l'inspecteur de la section, coopérant également avec la psychologue et l'éducatrice du département. Après un premier discernement avec les supérieurs sur ce nouveau service, il a été jugé important et fondamental de prendre cette demande comme l'inspiration du Seigneur, comme son appel à être au service des «plus petits».

C'est ainsi que la «petite contribution économique» des détenus aux enfants de la Maison-Famille est devenue instrument de la Divine Providence, qui, comme dit notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio «a manières différentes et innombrables d'arriver à ses fins».

J'aime partir de ce verset biblique pour partager la nouvelle expérience de service que je fais actuellement à la prison de Frosinone, tous les mardis pendant 3 heures, à partir de mars 2021:

«...J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger

et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez habillé, malade et vous m'avez visité, détenu et vous êtes venus me visiter.» (Mth 25, 31-46)

Il s'agit d'un service qui est fort émotivement et très beau ; rencontrer les personnes- les frères détenus personnellement pour instaurer un dialogue humain-spirituel, basé surtout sur l'écoute de leurs histoires, de leurs drames, de leurs souffrances intérieures, de leurs souffrances, de leur désir de se sentir pardonnés et aimés ; leur donner proximité, compréhension, partage, espoir qu'il y a un Dieu qui les aime et qui est toujours avec eux et qui ne les juge pas pour ce qu'ils ont fait, c'est une joie et une richesse humaine et spirituelle immense.

Une valeur fondamentale que j'ai appris en contact avec eux c'est celui d'entrer en relation avec eux sans préjugés et jugements, mais ayant la conscience que devant moi il y a une personne aimée par Dieu et pas un condamné, une personne qui a faim d'espoir et de se sentir aimée, accueillie et pardonnée par Dieu.

Ces frères attendent avec joie et anxiété le mardi pour pouvoir parler avec quelqu'un et surtout pour se sentir accueillis et acceptés pour ce qu'ils sont réellement et non pas pour le crime commis.

Je me rends compte que les rencontrer, ce n'est pas seulement leur donner mon temps, ma présence, l'amour de Jésus pour eux et pour moi, mais c'est un don que je reçois, c'est une expérience de l'amour rédempteur du Cœur de Jésus qui touche moi d'abord et m'aide à «regarder» les blessures de l'humanité à travers cette blessure à Son Coté, où nous trouvons tous la Grace et l'Amour.

Sr. Federica Imperatore



*Le groupe
des frères détenus
pendant
une représentation théâtrale
dans le cadre
du projet
de soutien
humain-psychologique
à leur offert*

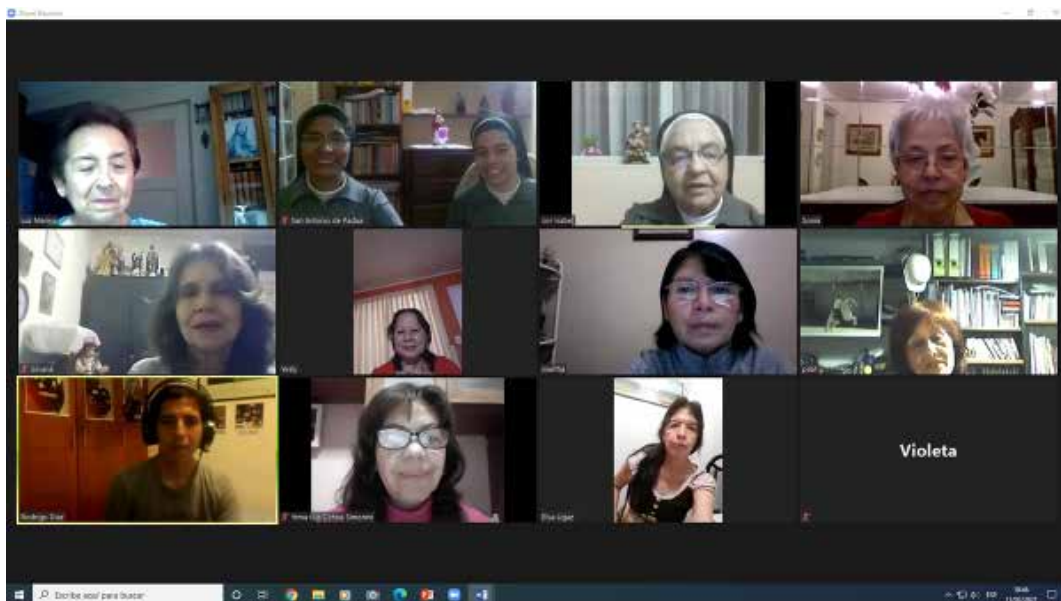
L'AMOUR A TENDANCE A S'ETENDRE

Alors que François découvrit dans le Christ le sens de sa vie, il sentit l'urgence de communiquer avec joie, «le trésor qu'il avait trouvé», car l'amour tend à s'étendre.

Nous aussi, Sœurs Franciscaine Missionnaires du Sacré-Cœur, héritières de l'esprit de St François, sentons l'exigence de mieux intégrer notre vécu avec les laïcs, leur offrant notre richesse charismatique comme une instance de croissance dans l'amour et une invitation à participer à notre mission évangélisatrice. Le vécu du mystère chrétien est inépuisable dans l'Eglise: de l'intégration des différents charismes se manifeste au monde, le visage du Christ.

Le religieux reçoivent leur sens du concret des laïcs, leur manière particulière de vivre la foi, leur richesse humaine, leur vision de la vie. Les laïcs, de leur côté, attendent des religieuses des motivations pour approfondir le sens de la vie, des propositions des valeurs pérennes et transcendantes et un témoignage authentique de vie spirituelle.

Nous présentons, brièvement, la vie d'une communauté des laïcs associés aux Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, dans la ville de Lima, Pérou, accompagnée de la fraternité religieuse. Pendant le temps de l'urgence sanitaire, naît la nécessité impérative d'élaborer du matériel visuel pour approfondir, à travers des vidéo-conférences et d'autre, l'accompagnement et l'espace de formation de nos laïcs associés, élargissant l'invitation à d'autres fraternités présentes dans les pays de l'Amérique latine.



Le matériel audio-visuel suppose l'élaboration de textes et le choix des prêtres ou d'autres personnes pour la présentation des thèmes, de cette manière on fait un bon usage des network, qui, dans la période d'isolement rigoureux, ont été l'instrument, soit pour la prière que pour le soutien émotif et l'accompagnement spirituel des membres de la fraternité, qui souffrent des pertes, angoisse, solitude et, en certain cas, la dépression à cause de la peur et du manque des relations interpersonnelles.

Comme signe très positif, en ce scénario de l'épidémie, on reçoit le vaccin contre le Covid19, qui permet la réduction en présence, en se constituant une vraie motivation de joie soit pour la fraternité des laïcs que pour la fraternité religieuse.

Ces rassemblements suscitent des sentiments mitigés, d'un côté la joie de se voir, de s'écouter, mais aussi la grande nostalgie pour l'absence physique des membres de la fraternité des laïcs, appelés à la maison du Père.

Comme les fidèles laïcs «sont appelés de Dieu à contribuer, de l'intérieur en guise de ferment, à la sanctification du monde à travers l'exercice des propres engagements, guidés par l'esprit évangélique, et ainsi manifestent le Christ aux autres, principalement avec le témoignage de leur vie et avec la splendeur de leur foi, espérance et charité»... (Cfr Christifideles laici, n. 59)

La pratique de cette dimension fraternelle enrichit le chemin de formation et de guérison des laïcs associés à la fraternité religieuse de Lima, sous la protection de Notre-Dame du Perpétuel Secours, qui s'organise pour soutenir les plus touchés de la crise économique provoquée par la pandémie.

Faisant sienne la maxime de St Alberto Hurtado, «donner sans jamais se fatiguer», ils partagent nourriture, habillement, outils et aussi argent, consigné par virement bancaire. De cette manière, la Divine Providence se fait présente et marche à travers les routes de Lima dans le quartier de Sait Isidro, à travers la charité de nombreuses personnes. Les donations sont partagées avec une autre congrégation religieuse, dont l'apostolat est la pastorale sociale dans le district Villa Maria del Trionfo, un des secteurs plus appauvri de la capitale, et aussi avec tant de frères privés du nécessaire qui manifestent leur besoin.

Avec les précautions dues, on nourrit aussi l'âme des frères, avec «Le Pain de Vie»,

L'Eucharistie qui rejoint malades, personnes âgées du secteur, alors qu'ils le demandent. De cette manière, on renforce la communion de l'Eglise avec les plus vulnérables du milieu qui sont les adultes plus âgés.



Les réseaux sociaux ont permis d'approcher les frères dans le temps de majeur isolement, de l'année passée jusqu'au moment actuel. Pour cela, naît la gratitude à Dieu, créateur de tout bien, qui meut les cœurs et inspire, à travers Son Esprit, à faire le bien. Dans cette dernière période de l'année liturgique dans lequel les lectures de la liturgie quotidienne rendent présent la deuxième venue du Seigneur et demandent d'être préparés, avec l'âme propre et les mains pleines de bonnes œuvres, «car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... malade et vous m'avez visité...venez, bénis de mon Père..» (Cfr Mt 25, 35-44); chaque ressource, bien employée, donne gloire à Dieu. Rien ne peut paralyser l'esprit. L'évangélisation continue son chemin, souvent en monté, surmontant le découragement et la faible utilisation des réseaux sociaux. En ce contexte douloureux, éclatent aussi les sages mots de notre bien-aimé fondateur, le Vénérable Père Gregorio Fioravanti: «Merveilleux sont les voies de la Providence à laquelle personne n'a le droit de demander pourquoi cela, de cette manière et pas différemment» (S 1, p. 16).

Pour la gloire de Dieu et le salut des âmes!

LA VRAIE JOIE EST DE DONNER.....

Le manque de ressources pour avoir du pain à apporter à la bouche est une réalité dans de nombreux coins du monde, même au Sud du Chili, dans la X Région de Los Lagos. Dans la ville touristique de Puerto Varas, il y a un secteur, un quartier pauvre, la ville de Puerto Chico. Les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur sont présentes au milieu des pauvres et des souffrants, à partir de 1954. Pour répondre à une des exigences de la population, une religieuse italienne a fondé une salle à manger, appelée CANTINE OUVERTE SOEUR ANAPIA. Aujourd'hui comme hier, pour nourrir les affamés!

Au temps de Noël, alors que Dieu manifeste Son Amour Eternel, en nous donnant Son Fils, «la Parole s'est faite chair et a demeuré parmi nous» comme nous dit St Jean, continue à apparaître dans la crèche de cette cantine, dans la crèche des cœurs ouverts et charitables qui partagent le pain avec ceux qui n'en ont pas. Que cette simple expérience soit comme l'étoile de Bethléem qui guide les êtres humains à offrir des cadeaux à l'Enfant Dieu qui se manifeste en celui qui souffre.

Tout baptisé est appelé à annoncer Jésus-Christ, à être témoin avec sa vie et sa parole. Encore davantage, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, appelées par le Seigneur pour arriver jusqu'aux extrémités de la terre.



Une frontière qui s'appelle aujourd'hui le quartier de Puerto Chico, une population longtemps marginalisée par la société, car la vie les a éprouvés et ils sont tombés dans la délinquance et l'alcool.

Grace à Dieu, au don généreux des religieuses et de nombreux bienfaiteurs, les conditions de vie s'améliorent, cependant le fléau des boissons alcoolisées reste présent dans la vie des hommes et des femmes, ainsi que la faim ronge les entrailles et touche les rêves et les espoirs des familles pauvres qui, aujourd'hui comme hier, peuplent la terre.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, dit la Parole de Dieu et aussi la vie de nombreux hommes et femmes qui, découvrant le Seigneur en ceux qui souffrent, partagent ce qu'ils sont et ce qu'ils ont, étant cela source de joie.



Dans la cantine ouverte «Sr Anna Pia», avec l'aide de quelques institutions et personnes privées, qui collaborent de génération en génération; on peut donner la maintenance quotidienne aux personnes qui viennent au déjeuner.

Avant de la pandémie, le partage était quotidien, maintenant, à cause de cela, le déjeuner vient consigné seulement trois jours par semaine, au bénéfice de personnes qui n'ont pas de travail et qui manquent de ressources, des vivants dans la rue, les alcooliques, les toxicomanes, les familles à faible revenu, les migrants et toute personne dans le besoin.

En général, environ 60 personnes reçoivent la nourriture, qui comprend un plat principal copieux, du pain et un dessert.

Parfois, lorsque les provisions sont abondantes, ils partagent plus de pain, la nourriture de base pour les Chiliens, et un bon sac de nourriture pour le reste de la journée.

Le tout accompagné par la nourriture spirituelle: chants, prières, une brève catéchèse, et des concours qui réchauffent l'air froid de la région, pour la pluie et l'humidité constantes, avec leurs voix, leurs rires et leurs applaudissements pour les gagnants, qui reçoivent du jus, des biscuits et un morceau de gâteau. Ceux qui n'ont rien se contentent de si peu, d'une nourriture simple, insignifiante pour le monde, mais tellement importante pour eux, qu'elle leur adoucit la vie! Chaque jour apporte une nouveauté, un visage nouveau du Christ pour accueillir et sourire, pour nourrir et écouter, pour guérir et aimer.

«Il faut aider à reconnaître que le seul moyen est d'apprendre à se rencontrer avec les autres avec la bonne attitude, qui est de les évaluer et de les accepter comme compagnons de route, sans résistances intérieures. Mieux encore, il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans sa voix, dans ses revendications» (Evangeli Gaudium)

Il n'y a pas un trésor plus grand que nous pouvons offrir à nos contemporains que suivre tous les jours le Seigneur, témoignant de son Evangile, apprenant de l'humilité du Christ qui, suivant toute la volonté du Père, est venu pour servir, pour «donner sa vie en rançon pour une multitude». (Mt 20,28)

PYGMEES... la JOIE de Se SENTIR FILS de DIEU

Les Pygmées sont un groupe ethnique connus généralement pour vivre dans la forêt pluviale équatoriale de l'Afrique. Ils ont un sens fort de vie communautaire, caractérisé par un style de vie selon nature, unique.

Leur environnement naturel fournit tout ce qu'ils ont besoin pour leur soutien.

Ils sont généralement facilement identifiables par leur physionomie unique et leur petite taille, caractéristiques qui les différencient de nombreuses autres tribus ou clans. Ils parlent une langue commune sous le nom de «Bakar».



L'enseignement académique ne fait pas partie de leur tradition: compte tenu des facilités dont ils disposent et des grandes distances. Pour ces raisons, beaucoup d'entre eux ne fréquentent pas l'école, mais reçoivent plutôt une éducation informelle et orale. Ils ont un chant naturel symphonique et mélodieux, ils utilisent parfaitement leur voix. La plupart des leurs chansons parlent de leurs traditions et de leur histoire.

Les Pygmées sont entourés de «Banti», (nom faisant référence aux populations vivant en Afrique Centrale, Orientale et Australe) avec lesquels ils sont le plus souvent contraints de se confronter dans de nombreux domaines et sous de nombreux aspects. Le défi de l'intégration et du respect mutuel des cultures laisse encore beaucoup à désirer. La solution réelle et durable reste celle de l'éducation. Chaque culture a besoin d'être éduquée et évangélisée pour qu'une coexistence plus humaine et digne puisse caractériser la relation entre les Pygmées et les Banti. Cependant, beaucoup a déjà été fait dans ce domaine et beaucoup reste à faire, car les défis restent ouverts. Dans la région de la Sangha, précisément à Sembe, nous avons les deux groupes vivant dans la communauté, également

avec de nombreux défis à relever. C'est pourquoi, sur le plan pastoral, l'Eglise locale mène des initiatives qui peuvent aider à faire prendre conscience de l'Amour de Dieu pour l'humanité et pour chaque être humain, quelle que soit son origine, sa race ou sa nation. C'est dans cette optique d'encouragement à apporter l'amour de Dieu à l'humanité que le Diocèse d'Ouessou a organisé un concert musical entre les pygmées des différentes localités, qui devaient converger à Peke, autour de leur évêque, des prêtres, des religieux et de toute la population pour chanter les louanges au Dieu tout-puissant qui est le Père de tous.



Une fois que nous avons reçu l'invitation de l'Evêque, nous, sœurs franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur que nous sommes à Sembe depuis 1995, nous avons tôt de suite invité le garçons de notre école « St Kisito de Lipoua » et ceux du quartier. Nous avons réuni 21 garçons et filles et avons immédiatement commencé les répétitions de chant. Tous les membres de notre communauté religieuse, dans les diverses domaines du travail, ont participé et soutenu l'initiative.



Les garçons, plusieurs fois, ont été accompagnés jusqu'à leurs maisons, en voiture, pour rassurer les parents que leurs enfants étaient avec nous. Souvent, Anita Puncini, une volontaire de la Suisse, qui vit avec nous depuis plusieurs années, faisait ce service.

Après trois semaines de répétitions de chant dans lesquelles nous avons joui pour les voix merveilleuses et les expressions joyeuses des filles et des garçons, nous avons prouvé une grande joie et beaucoup de reconnaissance envers Dieu qui nous a employées comme des instruments pour transmettre son Amour et la joie à Ses enfants, les Pygmées. Arrivé le temps du départ vers Peke, nous avons été accompagnées: madame Ester, infirmière du notre hôpital, madame Nadia et monsieur Jean Ndamo, les deux enseignants de nos écoles à Egnabi et Lipoua, membres de la chorale paroissiale et le docteur Buka, médecin dans notre hôpital. Les Sœurs aussi ne pouvaient pas manquer: Sr Lucia, Supérieure de la communauté, Sr Ritapia, Directrice de l'hôpital et Sr Blessing, Responsable de nos écoles.

La nouvelle chorale a été nommée «Chorale Saint KISITO de LIPOUA - SEMBE.

Le choix du nom est dû au fait que le Saint est un jeune africain de l'Uganda qui est mort à cause de sa foi en Dieu et qui, aujourd'hui, est un modèle de foi pour les jeunes africains.



Samedi, le 13 novembre 2021, nous sommes partis pour Peke en deux minicars. On avertissait que l'émotion remplit de joie chaque personne. Nous sommes arrivés à Peke à midi.

C'était la première fois et la première sortie dans laquelle les garçons arrivaient dans la ville de Ouessou, la capitale de leur région SANGHA, nous avons décidé de faire quelques tours en ville pour connaître quelques lieux importants. Ils étaient si émus que certains entre eux ne finissaient pas de remercier les sœurs pour tout ce qu'elles font pour eux.

Le concert musical est commencé à 19h00, y participaient six chorales provenant de différentes zones pastorales de la Peke et d'autres paroisses comme: Peke, Palmeraires, village de Paris, Zoulabouth, Biessi, Lipoua de Sembe. Les chorales ont fait leur présentation en présence de l'Evêque du diocèse de Ouessou, Mgr Yves Monot, de l'Evêque du diocèse de Imfondo, Mgr Daniel Nzika, des Prêtres et Religieux de différentes congrégations et de tous les fidèles.



Notre profonde joie ne se base pas seulement sur le fait que nos garçons aient chanté mieux de tous les autres, mais sur l'expression de joie et liberté que nous avons pu cueillir dans les visages de tous les Pygmées réunis pour le concert. Certainement, à travers cette expérience, ils ont pu expérimenter l'amour de Dieu.

Le jour après, nous avons participé à la célébration eucharistique dans la nouvelle Eglise de Peke et après nous avons entrepris le retour à Sembe.

Cette expérience a été unique et restera, comme un moment inoubliable pour nous sœurs car Dieu nous a permis de partager avec tous les autres Pygmées de la Région la certitude d'être frères en Jésus.

Remercions le tout-Puissant pour son amour qui n'a pas de limites. Le mandat évangélique résonne chaque jour dans nos cœurs: «*Allez donc, de toutes les nations faites des disciples...*» (Mt 28,19a).

Sr Blessing Lukong

« Qu'ils sont beaux les pieds du messager qui annonce de bonnes nouvelles... »

C'était un rêve longtemps attendu dans la Province «Holy Family» d'avoir une équipe de sœurs engagées dans la mission d'évangélisation à plein temps organisée par notre province. En 2021 a pris forme «l'apostolat de la Bonne Nouvelle Fmsc» et un groupe de religieuses a commencé à aller en village en différents diocèses pour annoncer la Parole de Dieu.

Nonobstant la peur persistante du COVID 19, en chaque village des paroisses où nous avons nos communautés, on a lancé un programme de réveil de la foi. Il a le but d'aider les fidèles à raviver leur foi éteinte ou perdue, le sauver de leur peur excessive et dépression et les reporter de leur Messe online à la Sainte Messe célébrée dans leurs églises paroissiales.



Il a également le but de former les fidèles à une vie sainte par la réception des sacrements, notamment le Baptême, la Réconciliation, la Sainte Communion, etc. Les programmes de trois jours organisés dans de nombreuses églises du village comprennent des visites familiales, une écoute patiente de leurs problèmes, des conseils et des prières, la préparation aux différents sacrements, la prédication de la Parole de Dieu, la conduite de services pénitentiels, la louange et l'adoration et la prière pour la guérison.





Le programme se conclut par une Célébration Eucharistique solennelle et un agape fraternelle.

Répondant à l'invitation des curés de divers diocèse, nous avons parcouru nombreux villages pendant l'année de pandémie 2021, conduit beaucoup de programmes pour recevoir les sacrements et fait nombreuses corrections matrimoniales.

C'est vraiment un risque de bouger et de se rapporter avec les autres en ces jours de pandémie. Toutefois, les gens ont soif de Dieu et nous ne pouvons pas résister à l'Esprit Divin qui nous guide pour aller de l'avant.

Il y a de demandes de la part de nombreuses paroisses et nous sommes mises en marche continu pour notre Sauveur Jésus et Son Royaume. Nous avons assisté à une bonne réponse et à une intense participation du côté des fidèles.

Remercions le Seigneur pour sa présence constante dans notre apostolat et nous avoir rendues instruments pour diffuser son message.

faire connaître son nom au monde, surtout dans cette période difficile de l'histoire.

Tout est pour sa majeure gloire et pour

Comme dit l'apôtre: *«Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!»* (1 Co 9,16)



FMSC LAÏCS ASSOCIÉS à PAMARRU

Le 30 janvier 2022, il a été formé un nouveau groupe de laïcs associés Fmsc, en plus des groupes déjà existants à St Elizabeth Home Pasurupadu, St Francis Convent Kalipatnam et St Antony's Convent à Chennai.

Le nouveau groupe s'est formé à Pamarru avec des références à la communauté Little Flower, avec des membres appartenant à différents diocèses et paroisses surtout là où nous avons nos communautés. La majorité d'eux sont de nos ex élèves qui maintenant se sont établis ici et d'autres sont nos collaborateurs qui sont de bons catholiques.

Pour leur disponibilité à faire partie de notre famille de FMSC Laïcs Associés, Sr Suni Claire, conseillère provinciale, les a acceptés dans une réunion de prière en mettant le « TAU » franciscain autour de son cou comme symbole de leur appartenance.

Actuellement les membres sont quinze. Le siège se trouve dans les locaux de l'école Assisi à Pamarru et la rencontre s'est déroulée dans la CLASSE des services sociaux «ASWAS».

Ils ont convenu que les réunions peuvent s'effectuer une fois par mois.



La fête de l'Immaculée Conception dans le Juniorat en Inde

*«Alors que nous prononçons le nom de Marie
le ciel devient plus beau,
les démons sont atterris et s'évanouissent comme poudre»*

Le 8 décembre 2021 a été un jour de joie pour le Juniorat de la Province «Holy Family» car en cette journée nous avons célébré, avec une grande solennité et joie la grande fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Le matin, nous avons eu une Célébration Eucharistique solennelle.

Le soir, nous avons organisé un programme appelé «Nuit Mariale». Le but de ce programme était celui d'intensifier notre dévotion et amour envers notre Mère, la Bienheureuse Vierge Marie, d'une façon plus profonde. Notre vénérable Père Gregorio était un «chevalier» de Marie Immaculée. Il l'aimait avec tendresse et le secret de son héroïsme était Marie. Suivant les pas de notre bien-aimé père, nous aussi nous avons besoin de l'amour, de la protection et du guide constant de notre Mère céleste aujourd'hui, surtout en ce moment cruciale de pandémie, persécutions, guerres et violences.

Le neuf sœurs juniores ont été divisées en trois groupes et toutes ont été très enthousiastes de travailler pour rendre ce programme plus significatif, colorié et de succès. Les jeunes avaient recueilli nombreuses images de la Vierge Marie et elles les avaient exposées d'une façon très belle et artistique.

Nous avons commencé le programme avec Marian Marchfast (marche en l'honneur à Marie) à 19h00. Après cela, nous avons récité le saint Rosaire chantant en plusieurs langues. Puis, il y a l'étalage



marial réalisé par les juniores. Toutes les sœurs de notre communauté et les dames de Japamala Bhavan étaient présentes et elles ont apprécié les jeunes pour le grand effort qui ont fait pour honorer notre Bienheureuse Mère ainsi bien dans sa fête de l'Immaculée. Les prix ont été assignés aussi au meilleur groupe. Nous avons conclu le programme chantant le merveilleux hymne à la Vierge «As I kneel before you»..

Courons chez Marie, notre Mère, et comme ses filles, nous nous jetons entre ses bras amoureux avec une parfaite confiance.

Transitus de notre Fondateur, le Vénérable Père Gregorio

«Le vénérable père Gregorio Fioravanti était un homme de foi et il était convaincu que le Seigneur veille toujours sur nous, il ne nous laisse jamais seuls».

Le 23 janvier 2022, nous les Sœurs, Novices et Aspirantes de la Communauté de formation, avons célébré avec une grande solennité le 128^e anniversaire de la naissance au Ciel de notre Fondateur, le Vénérable P. Gregorio Fioravanti.

En ce jour «béné», nous avons rendu grâce à Dieu, le tout-puissant, pour le grand don de notre vénéré p. Gregorio comme Fondateur de notre Congrégation car nous avons le privilège d'être ses filles bien-aimées.

Nous avons invoqué l'intercession de ses bénédictions et son soutien pour notre chemin de tous les jours.

Nous avons commencé la préparation pour la célébration de cet événement avec une large anticipation. Dans les journées précédentes nous avons organisé des moments d'étude et de réflexion centré sur la vie du père Gregorio surtout pour ce qui concerne notre fondation.



De toute la connaissance que nous avons acquis de ce temps de réflexion, nous sommes devenues plus conscientes des bénédictions que nous avons reçues et de l'héritage humain et spirituel que le père Gregorio nous a laissé.

Nous voudrions partager en détail la célébration du Transitus, c'est-à-dire la commémoration de sa naissance au Ciel.

En procession, avec des bougies et fleurs, nous nous sommes rendues de la salle de communauté à la chapelle du noviciat et là nous avons mis fleurs et bougies devant le portrait de père Gregorio, qui était décoré très bien.

Ensuite, la supérieure, Sr Karuna, a enguirlandé le portrait comme expression de notre amour, de notre vénération et dévotion pour lui.

Les 33 ans passés avec nous, il les a vécu exclusivement avec une foi profonde pour connaître la volonté de Dieu avec une confiance incessante dans le Seigneur s'accrochant seulement au Sauveur Crucifié.

En chaque moment et en chaque événement de sa vie, la foi resplendit dans ses paroles, éclate dans ses œuvres.

Il exhorte «détachez-vous complètement des affections des choses de cette terre, au fond n'est pas autre chose que la misère, donc faites pénitence pour vos péchés et pour les péchés des autres, retirez-vous du monde et sanctifiez chaque jour avec l'amour de Dieu».

Nous avons une présentation vivide et profonde de différents événements, des enseignements et de la spiritualité de notre vénéré père Gregorio à travers une présentation en Power Point. Sa spiritualité a toujours démontré une extrême fidélité, avec humilité, à la croix du Christ ensemble à Marie, Sienne et notre Mère.

Il était toujours ouvert à se renouveler, se renforcer et se réconcilier avec ses problèmes, les blessures et les limites. En lui nous trouvons simplicité et confiance pour accueillir et vivre sa croix quotidienne. Il a toujours posé, devant Dieu, sa vie cachée, son silence, sa pauvreté, sa modestie et sa mansuétude. Dans la présentation en Power Point, on a donné une attention particulière à son enseignement aux novices: «Les novices doivent rappeler qu'elles sont entrées dans un institut dédié aux missions et où les sœurs rencontrent sacrifices de tout type, auxquels doivent toujours être préparées.

Ainsi, dès le noviciat, la novice doit s'efforcer d'être active, de s'offrir et de ne se ménager en rien, qu'il s'agisse de quelque sacrifice ou pour soulager les sœurs ou pour le bien de la communauté.

L'abandon à la Sainte Volonté de Dieu est un trésor, qui doit être renfermé dans le cœur de chaque novice et il faut lui apprendre que rien ne peut la rendre heureuse que la volonté de Dieu, car Il ordonne tout pour son plus grand bien».

Après avoir vu la présentation, les novices ont exprimé leur joie car il a enrichi leur conscience de leur chemin de formation dans le noviciat selon l'exemple de notre Fondateur, le p. Gregorio.

la communauté aussi a exprimé joie et gratitude pour avoir pu expérimenter la vie de notre Fondateur, le vénérable p. Gregorio Fioravanti.

*De la communauté du noviciat St Joseph
Carmel Nagar –India*





PACE E BENE Periodico quadrimestrale
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmsc.it